

N° 11F0019M au catalogue — N° 319
ISSN 1205-9161
ISBN 978-1-100-90415-3

Document de recherche

Direction des études analytiques : documents de recherche

Situation économique et sociale des immigrants au Canada : recherche et élaboration de données à Statistique Canada

par Garnett Picot

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
24-F, Immeuble R.-H.-Coats, 100, promenade Tunney's Pasture
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Téléphone: 1-800-263-1136



 Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Situation économique et sociale des immigrants au Canada : recherche et élaboration de données à Statistique Canada

par Garnett Picot

**N° 11F0019M n° 319
ISSN 1205-9161
ISBN 978-1-100-90415-3**

Statistique Canada
Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
24-F, immeuble R.-H.-Coats, 100, promenade Tunney's pasture, Ottawa K1A 0T6

Comment obtenir d'autres renseignements :

Service national de renseignements : 1-800-263-1136
Renseignements par courriel : infostats@statcan.gc.ca

Décembre 2008

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2008

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue de préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

This publication is available in English (Catalogue no. 11F0019M, no. 319).

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui sont observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.

Études analytiques Documents de recherche

La série de documents de recherche de la Direction des études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction, les boursiers invités et les universitaires associés. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, l'informatique statistique et la simulation. Le lecteur est invité à faire part aux auteurs de ses commentaires, critiques et suggestions. La liste des titres figure à la fin du document.

Les documents de la série sont distribués aux établissements de recherche et aux bibliothèques spécialisées. Ces documents peuvent être téléchargés à partir d'Internet, à l'adresse www.statcan.gc.ca.

Comité de révision des publications
Études analytiques, Statistique Canada
Immeuble R.-H.-Coats, 24^e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Table des matières

Résumé.....	5
Sommaire exécutif	6
1 Introduction	9
2 Mesure de la situation économique.....	10
3 Baisse des gains initiaux du début des années 1980 au début des années 2000	11
4 Dégradation de la situation de faible revenu des nouveaux immigrants.....	14
5 Pourquoi y a-t-il une baisse des gains initiaux relatifs des nouveaux immigrants?.....	15
5.1 Changements touchant les pays d'origine des nouveaux immigrants et les caractéristiques de ces derniers	15
5.2 Diplômanie	16
5.3 Baisse du rendement de l'expérience professionnelle acquise à l'étranger	16
5.4 Détérioration de la situation sur le marché du travail des nouveaux actifs en général, dont font partie les immigrants	17
5.5 Forte concurrence de la part de la population née au Canada, qui est de plus en plus instruite	17
5.6 Une explication différente pour la baisse des gains des cohortes arrivées après 2000	17
6 Les changements apportés aux règles de sélection des immigrants ont-ils permis d'améliorer la situation économique de ceux-ci?.....	18
7 Résultats scolaires et situation économique des Canadiens de deuxième génération : les enfants des immigrants.....	19
8 Perspectives des nouveaux immigrants sur la vie au Canada et situation sociale	20
8.1 Ce qui plaît et déplaît aux immigrants au sujet du Canada	21
8.2 Évaluation de la vie au Canada.....	21
8.3 Perception des Canadiens à l'égard de l'immigration	22
9 Autres études menées par Statistique Canada.....	23
10 Sources de données et élaboration de données	24
10.1 Le Recensement de la population, pilier de la recherche sur l'immigration au Canada	24
10.1.1 Avantages du recensement pour la recherche sur l'immigration	24
10.1.2 Quelques lacunes des données du recensement	25
10.2 Autres enquêtes permanentes utilisées pour la recherche sur l'immigration.....	25
10.3 Élaboration de nouvelles sources de données pour l'étude de l'immigration.....	27
10.3.1 Élaboration de la Base de données longitudinales sur les immigrants.....	27
10.3.2 Couplage de la Banque de données longitudinales sur les immigrants et de la Banque de données administratives longitudinales.....	27
10.3.3 Élaboration de l'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada.....	28
10.3.4 Élaboration de l'Enquête sur la diversité ethnique	28
10.3.5 Modifications apportées récemment à des enquêtes déjà en place	29
11 Effet de l'immigration sur la cohésion sociale au Canada.....	29
12 Conclusion.....	31
13 Bibliographie.....	33
13.1 Études de Statistique Canada liées à l'immigration : bibliographie chronologique	33
13.2 Autres études	39

Résumé

Au cours des 25 dernières années, on a assisté à une dégradation plus ou moins permanente de la situation économique des nouveaux immigrants au Canada. Toutefois, la situation économique des Canadiens de deuxième génération (les enfants des immigrants) est plus positive. De plus, après quatre années passées au Canada et en dépit de difficultés économiques, la plupart des immigrants qui sont arrivés en 2000 conservaient une attitude positive relativement à leur décision en matière d'immigration, mentionnant la liberté, la sécurité, les droits et les perspectives d'avenir parmi les aspects qu'ils apprécient le plus au Canada. Le présent document passe en revue les connaissances que nous avons au sujet de la dégradation économique, et les raisons possibles qui la sous-tendent, plus particulièrement à partir des recherches effectuées à Statistique Canada. Le document fait en outre état des activités d'élaboration de données entreprises par Statistique Canada et ses organismes d'orientation partenaires, à l'appui de l'intensification de la recherche à ce sujet. De 2002 à 2008, Statistique Canada a publié 64 articles de recherche sur les sujets qui précèdent et d'autres liés à l'immigration. Selon les recherches, tout au long des années 1980 et 1990, trois facteurs ont été liés à la dégradation de la situation économique : 1) la modification de la répartition des régions d'origine et les questions qui lui sont connexes, comme la langue et la qualité de l'enseignement; 2) la baisse du rendement de l'expérience acquise à l'étranger; et 3) la dégradation de la situation économique de tous les nouveaux arrivants sur le marché du travail, parmi lesquels les immigrants représentent un cas spécial. Après 2000, les raisons semblent différer et être davantage liées à l'augmentation marquée du nombre d'ingénieurs et de travailleurs des technologies de l'information (TI) qui arrivent au Canada, ainsi qu'au ralentissement économique des TI. Les données laissent en outre supposer que, dans une large mesure, les Canadiens continuent de percevoir l'immigration comme un élément important du développement du Canada et continuent de l'appuyer. Le document passe en revue les recherches effectuées à Statistique Canada, qui montrent que la situation économique de la plupart des Canadiens de deuxième génération demeure très positive. Enfin, on examine l'interaction entre l'immigration et la cohésion sociale au Canada, ainsi que les raisons possibles de l'absence de mécontentement à l'égard de la politique d'immigration au Canada, contrairement à ce qui a été observé dans certains pays d'Europe.

Mots-clés : Immigration, intégration économique des immigrants, intégration sociale des immigrants, sources de données sur l'immigration

Sommaire exécutif

La situation économique et sociale des immigrants et de leurs enfants est un enjeu stratégique important au Canada. L'immigration au Canada se situe actuellement à des niveaux historiquement élevés et devrait s'y maintenir. De nombreux analystes stratégiques et gens d'affaires sont d'avis que les pénuries de main-d'œuvre imminentes devraient entraîner une augmentation et non une diminution de l'immigration.

Les taux d'immigration élevés ont changé considérablement le paysage social et économique du Canada. En outre, la situation des immigrants a évolué de façon significative au cours des deux dernières décennies. Le présent document fait état de l'ample réponse de Statistique Canada à la demande de recherches empiriques plus poussées sur les questions d'immigration et à celle de l'élaboration de nouvelles sources de données à l'appui de ces recherches.

Les recherches ont démontré, dès la fin des années 1980, que le schéma habituel de la situation économique des immigrants était en train de changer, voire de se détériorer. Des recherches effectuées par des chercheurs de Statistique Canada et d'autres chercheurs ont démontré que l'écart entre les gains des immigrants et ceux des personnes nées au Canada, au cours des premières années passées au Canada, s'est élargi, en dépit du niveau de scolarité de plus en plus élevé des immigrants. Par ailleurs, le faible revenu est en hausse chez les groupes successifs de nouveaux immigrants, tant en termes absolus que par rapport aux personnes nées au Canada.

Les recherches soulignent un certain nombre de raisons possibles pour cette dégradation, mais les trois les plus souvent mentionnées sont les suivantes : 1) la modification au fil du temps de la répartition des régions d'où proviennent les immigrants et les questions qui lui sont connexes, comme les compétences linguistiques et la qualité de l'enseignement; 2) la diminution du rendement économique de l'expérience de travail acquise à l'étranger, au point où à la fin des années 1990, la plupart des nouveaux immigrants n'ont à peu près pas profité économiquement de l'expérience de travail qu'ils avaient acquise avant d'arriver au Canada; et 3) la dégradation de la situation sur le marché du travail des nouveaux arrivants sur le marché du travail globalement, parmi lesquels les immigrants représentent un sous-ensemble. Toutefois, des recherches récentes ont démontré que ces déterminants ne s'appliquent pas après 2000. La dégradation plus récente semble être liée à la hausse marquée du nombre de travailleurs des technologies de l'information (TI) et d'ingénieurs qui arrivent au Canada et à leur difficulté à trouver un emploi, difficulté qui est liée dans une certaine mesure au repli des TI de 2001 à 2004. Les travaux de recherche examinés dans le présent document comportent aussi des questions sur la mesure dans laquelle les changements apportés aux caractéristiques des immigrants depuis 1993 ont contribué à l'amélioration de leur situation économique. Selon ces recherches, l'évolution des caractéristiques des immigrants a entraîné une amélioration de la situation économique pour les immigrants se trouvant au milieu et au sommet de la répartition des revenus, mais a eu peu d'effets positifs au bas de la répartition des revenus. Par conséquent, la modification des modèles de sélection et les changements des caractéristiques des immigrants qui en découlent (principalement des niveaux de scolarité plus élevés) ont un très petit effet positif seulement sur les taux de faible revenu des nouveaux immigrants.

La dégradation économique que connaissent les immigrants de première génération ne constitue pas la seule préoccupation. La situation de leurs enfants est tout aussi importante, sinon plus. Dans ce cas, les recherches font ressortir un tableau plus positif. La plupart des Canadiens de deuxième génération atteignent des niveaux très élevés de scolarité et, par conséquent, ils

réussissent très bien sur le marché du travail. Leurs résultats au chapitre de la scolarité et leur situation économique sont perçus en moyenne comme étant équivalents ou supérieurs à ceux de leurs homologues nés au Canada.

La perception qu'ont les immigrants de leur vie au Canada, en dépit de la situation économique difficile de nombre d'entre eux ces dernières années, est dans une large mesure positive à l'égard de leur décision de venir au Canada. Lorsqu'on a demandé aux immigrants arrivés en 2000 quelle était leur perception du Canada après quatre années passées au pays, ils ont indiqué qu'ils appréciaient le plus la liberté, les droits, la sécurité et les perspectives d'avenir que le Canada a à offrir. Parmi les défis auxquels ils font face, nombreux sont ceux qui ont souligné des enjeux économiques, comme la recherche d'un emploi. Après avoir passé quatre années au Canada, environ les trois quarts des immigrants arrivés en 2000 ont indiqué qu'ils prendraient à nouveau la décision de venir au Canada.

Même si très peu de recherches ont été effectuées sur ce sujet à Statistique Canada, le document comprend certains arguments concernant le fait que l'immigration a eu relativement peu d'effets négatifs sur la cohésion sociale au Canada comparativement à certains pays d'Europe. Un certain nombre de raisons possibles sont examinées, y compris le fait que, contrairement à de nombreuses nations, le Canada n'a jamais été à la recherche d'une identité nationale unique. À partir de la Confédération, en 1867, le Canada a dû prendre en compte deux groupes comportant des caractéristiques religieuses, culturelles et linguistiques très différentes, les francophones et les anglophones. Une tradition d'accueil s'est donc installée. Par ailleurs, le Canada se perçoit comme une terre d'immigrants, et la plupart des Canadiens sont fiers de la capacité du pays d'accueillir les nouveaux arrivants. Parmi les autres facteurs qui pourraient contribuer à l'absence d'effets négatifs graves en matière de cohésion sociale figurent les suivants : 1) les niveaux très élevés de scolarité des nouveaux immigrants, beaucoup plus élevés que ceux des personnes nées au Canada; 2) le fait que tous les partis politiques aux niveaux fédéral, provincial et municipal sont d'avis que davantage d'immigration est nécessaire, en raison des pénuries de main-d'œuvre à venir, ce message étant assimilé dans une large mesure par la population canadienne; 3) le niveau relativement élevé d'engagement communautaire des immigrants au Canada; 4) la très grande diversité raciale de la population immigrante au Canada; et 5) l'absence de problèmes significatifs concernant l'immigration illégale.

Devant l'intérêt considérable suscité par les questions d'immigration, Statistique Canada a utilisé à la fois les sources de données existantes, comme le recensement, pour éclaircir les questions importantes et, en collaboration avec ses organismes d'orientation partenaires, a créé un certain nombre de nouveaux ensembles de données, principalement longitudinales. Même si le recensement demeure la source la plus importante de données pour de nombreuses questions d'immigration, en partie à cause de la taille importante de l'échantillon, il existe un certain nombre d'ensembles de données récemment créés. Le premier est la Base de données longitudinales sur les immigrants (BDIM), une source de données fondée principalement sur des données administratives et créée en partenariat avec Citoyenneté et Immigration Canada. Par la suite, on a couplé la BDIM et une source de données administratives existante élaborée par Statistique Canada, appelée la banque DAL (Banque de données administratives longitudinales). L'avantage de ce dernier fichier administratif est qu'il contient des données longitudinales sur le revenu des immigrants et des autres Canadiens, ce qui permet des comparaisons entre les groupes. La BDIM comporte uniquement des données sur les immigrants. Toutefois, les sources de données administratives comprennent un ensemble restreint de variables. Pour surmonter ce problème, on a créé l'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada (ELIC), encore

une fois pour Citoyenneté et Immigration Canada. L'enquête a permis de suivre un échantillon d'immigrants arrivés en 2000 pendant quatre ans, afin de répondre à des questions concernant la scolarité, le logement, l'emploi, la santé, les attitudes, les réseaux sociaux et la situation économique. Outre ces nouvelles sources de données, l'Enquête sur la diversité ethnique de 2002, créée en partenariat avec Patrimoine canadien, et l'ajout d'identificateurs des immigrants dans l'Enquête sur la population active, en 2007, fournissent des renseignements additionnels aux chercheurs et aux analystes stratégiques qui s'intéressent aux questions d'immigration.

L'ample réponse de Statistique Canada à la demande de nouvelles recherches et données concernant l'immigration fait ressortir certaines des priorités de l'organisme, notamment 1) l'importance accordée à la recherche de fond effectuée par Statistique Canada, souvent pour des raisons de qualité des données et d'élaboration de données; 2) l'importance d'une collaboration utile avec les organismes d'orientation partenaires, au chapitre de l'élaboration des données et de la recherche; et 3) la nécessité de maintenir des liens étroits avec les chercheurs universitaires, afin d'être à l'affût de leurs besoins de données et des questions de recherche et des méthodologies les plus récentes, et pour favoriser le recrutement.

1 Introduction

La situation économique et sociale des immigrants et de leurs enfants est un enjeu important, et ce, pour de nombreuses raisons. Au Canada, environ une personne sur cinq est née à l'étranger; seule l'Australie affiche une proportion plus élevée à cet égard. De plus, en 2005, le Canada, les États-Unis et l'Australie ont connu leurs taux d'immigration les plus élevés en 15 ans. Il est peu probable que ces taux record diminuent dans un proche avenir. Devant la perspective de devoir affronter les pénuries de main-d'œuvre qui résulteront du ralentissement de la croissance démographique et du départ à la retraite de la nombreuse génération du « baby-boom », les gouvernements de ces pays souhaitent accueillir un plus grand nombre d'immigrants hautement qualifiés.

Les taux d'immigration élevés des dernières années ont changé considérablement le paysage social et économique du Canada. À Toronto, par exemple, près de la moitié de la population (47,3 %) est née à l'étranger; il s'agit de la plus forte proportion observée dans les grandes villes des pays développés, y compris New York, Miami et Sydney. Dans les trois plus grandes villes du Canada — Toronto, Montréal et Vancouver — il n'y avait en 1981 que six quartiers¹ dans lesquels une minorité visible représentait plus de 30 % de la population; en 2001, ce nombre était passé à 254 quartiers, en grande partie à cause de l'essor de l'immigration en provenance de régions telles que la Chine, l'Inde et l'Afrique.

Dans ce contexte, des recherches menées dès la fin des années 1980 ont démontré que le schéma habituel de croissance des gains des immigrants était en train de changer. Selon ce schéma, au cours de leurs premières années au Canada, les immigrants touchaient un revenu de beaucoup inférieur à celui de leurs homologues nés au Canada, mais au fil du temps, leurs gains augmentaient lentement pour rejoindre et, dans certains cas, dépasser ceux des personnes nées au Canada. Cependant, les recherches menées à la fin des années 1980 et au début des années 1990 ont révélé que l'écart des gains entre les nouveaux immigrants et leurs homologues nés au Canada s'élargissait, et que le « rattrapage » observable auparavant était loin d'être assuré. Cette incertitude quant à la situation économique et les raisons de ces changements, jumelées à une préoccupation croissante dans de nombreux pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques concernant l'intégration sociale des immigrants, ont soulevé l'intérêt à l'égard des questions touchant l'intégration économique et sociale au Canada.

Devant la nécessité de recueillir de l'information pertinente en matière de politiques, Statistique Canada a réagi de plusieurs façons. Premièrement, des ressources accrues ont été affectées à l'analyse des questions liées à l'intégration des immigrants, non seulement pour décrire les résultats observables, mais aussi pour cerner les facteurs à l'origine des tendances observées. La diffusion efficace des résultats obtenus a constitué un élément important de cette activité. Deuxièmement, de nouveaux ensembles de données, en grande partie longitudinales, ont été élaborés afin de fournir de meilleures données sur les aspects qui se sont révélés importants d'après les recherches effectuées, permettant ainsi une analyse encore plus pertinente. Enfin, des variables clés ont été ajoutées à des enquêtes existantes afin de trouver des réponses aux questions pressantes qui se posent à nous.

1. Un quartier est un secteur de recensement comptant de 3 000 à 5 000 habitants.

De 2002 à 2008, Statistique Canada a produit et diffusé quelque 64 articles de recherche se rapportant à l'immigration (voir la bibliographie chronologique en annexe). La grande majorité de ces articles portaient sur des questions touchant l'intégration d'une manière ou d'une autre. Grosso modo, ils peuvent être classés selon les thèmes suivants :

- 32 articles sur l'intégration économique
- 11 articles sur l'intégration géographique
- 7 articles sur l'intégration sociale
- 7 articles sur les caractéristiques démographiques
- 7 articles sur les résultats en matière de santé

Le présent document traite de questions touchant la mesure de l'intégration et résume certains des travaux les plus récents sur la situation des immigrants. Il présente également une revue des activités connexes d'élaboration de données, un examen de la raison pour laquelle la « cohésion sociale » a été peu touchée par la montée de l'immigration et enfin des commentaires de conclusion.

2 Mesure de la situation économique

La situation économique des immigrants peut être étudiée en fonction d'un grand nombre de paramètres et de périodes de référence. On peut se focaliser sur la pauvreté, les gains, l'emploi ou le chômage, bien qu'un indicateur donné ne puisse saisir qu'un seul aspect du bien-être économique. Les gains constituent la mesure la plus couramment utilisée dans les travaux de recherche au Canada, mais ils ne permettent pas d'étudier les variations des taux d'emploi. Quant aux taux d'emploi, ils permettent de suivre les changements au sein de la population active, mais ils ne nous renseignent pas sur les tendances des gains. Les mesures de la situation de faible revenu ont une plus grande portée puisqu'elles intègrent les changements touchant toutes les sources de revenus, mais elles sont centrées sur la partie inférieure de la répartition des revenus et n'évaluent pas les changements dans les parties intermédiaire et supérieure. Le processus d'adaptation des immigrants au marché du travail varie d'un pays à l'autre. D'après les travaux d'Antecol, Kuhn et Trejo (2006), l'assimilation se fait surtout par l'adaptation de l'emploi en Australie, alors qu'aux États-Unis, ce sont principalement les gains qui permettent l'adaptation. Par rapport à l'Australie, les États-Unis tendent à offrir une rémunération plus flexible. Pour les auteurs de cette étude, le Canada se situe quelque part entre ces deux pays, l'adaptation économique des immigrants se faisant à la fois par l'emploi et par les gains.

Les travaux de recherche les plus récents utilisent non seulement les gains **moyens** comme paramètre de mesure, mais aussi la **répartition** des gains des nouveaux immigrants. Ils montrent que l'écart des gains — entre les personnes nées au Canada et les immigrants — augmente davantage dans la partie inférieure de la répartition des gains, de sorte qu'il semble souhaitable de porter une attention spéciale aux taux de faible revenu.

Outre le paramètre utilisé, la période de référence ou le segment de la trajectoire des gains des immigrants choisi influe sur les résultats. Nombre d'études canadiennes récentes ont porté sur les gains touchés au cours des premières années au Canada. D'autres études ont examiné la trajectoire des gains au cours de la vie afin de déterminer si le « rattrapage » des cohortes précédentes était probable. Enfin, des études délaissent les nouveaux immigrants eux-mêmes pour s'intéresser à leurs enfants. Ces travaux cherchent à établir si la situation économique des

immigrants de « deuxième génération » est aussi bonne que celle de leurs prédécesseurs, leurs parents ou leurs homologues nés au Canada. Toutes ces périodes de référence sont importantes afin d'évaluer les changements touchant les tendances des trajectoires économiques des immigrants.

3 Baisse des gains initiaux du début des années 1980 au début des années 2000

Les immigrants qui sont arrivés au Canada dans les années 1990 et au début des années 2000 avaient un niveau de scolarité de plus en plus élevé. En 2001, 42 % des « nouveaux » immigrants adultes (arrivés au pays au cours des cinq années précédentes) avaient un diplôme universitaire; de plus, 54 % d'entre eux (pourcentage record) avaient été admis à titre d'immigrants de la catégorie de l'« immigration économique »² (contre seulement 31 % dans la catégorie du regroupement familial). La situation était très différente 20 ans auparavant : en 1981, seulement 19 % des nouveaux immigrants étaient diplômés; en outre, au début des années 1980, seulement 37 % des immigrants entraient dans la catégorie de l'immigration économique, contre 43 % dans la catégorie du regroupement familial. Les immigrants de la fin des années 1990 et du début des années 2000 étaient de plus en plus choisis en fonction de leur contribution éventuelle à l'économie canadienne, d'où le mystère entourant la décroissance des gains des cohortes de nouveaux immigrants qui leur ont succédé.

Afin de résoudre ce mystère, la majorité des recherches effectuées par Statistique Canada ont porté sur les gains initiaux, qui constituent un paramètre de mesure important pour plusieurs raisons. Premièrement, devant la baisse importante des gains initiaux au cours des années 1980 et au début des années 1990, le système de sélection des immigrants a réagi afin d'améliorer la situation. Il est donc raisonnable de se focaliser sur les gains initiaux de manière à évaluer les répercussions du changement qui en résulte sur les caractéristiques des immigrants. Deuxièmement, des études récentes de Statistique Canada montrent que le taux d'émigration des immigrants est élevé (jusqu'à 35 %) et que la migration de retour se produit surtout au cours des deux premières années suivant l'arrivée au pays. Par conséquent, la situation économique des premières années peut constituer un facteur important pour déterminer la mesure dans laquelle le Canada parvient à retenir ses immigrants. Troisièmement, le Canada est de plus en plus en concurrence avec d'autres pays, dont les États-Unis et l'Australie, pour accueillir des immigrants hautement qualifiés et très instruits. Si la situation économique relative des nouveaux immigrants est moins bonne au Canada qu'ailleurs, cette information ne tardera pas à se répandre dans les réseaux d'immigrants potentiels et pourrait influencer négativement sur leur décision. Quatrièmement, des études sur la pauvreté montrent que la plupart des immigrants qui deviennent pauvres le deviennent au cours de leur première année au Canada (de 35 % à 45 % des immigrants deviennent pauvres pendant cette période), et que par la suite, les taux de pauvreté à long terme sont plutôt élevés (environ 20 %). Les gains initiaux peu élevés ont généralement été suivis d'une piètre situation économique pendant au moins la première décennie.

2. Les immigrants admis au Canada sont classés par catégorie. Les principales catégories sont 1) la catégorie économique, comprenant les travailleurs qualifiés, la seule catégorie où les règles de sélection des immigrants s'appliquent; 2) la catégorie du regroupement familial, servant à la réunification des familles; 3) la catégorie des réfugiés; 4) la catégorie des gens d'affaires, constituée d'un petit nombre d'entrepreneurs.

Malgré le caractère de plus en plus économique qu'a revêtu l'immigration vers la fin des années 1990, les gains des « nouveaux » immigrants adultes ont diminué, tant en chiffres absolus qu'en comparaison avec ceux de leurs homologues nés au Canada.

Au cours des 15 dernières années, les immigrants sont devenus plus instruits que les personnes nées au Canada. C'est pourquoi la plupart des recherches comparent les nouveaux immigrants à leurs « homologues » dans la population née au Canada — ceux qui présentent des caractéristiques similaires quant à l'âge, la scolarité, l'appartenance à une minorité visible, l'état matrimonial et la région d'emploi (ce qui comprend les grandes villes). Pour ce faire, on procède habituellement à une régression où on calcule le logarithme du rapport de gains entre la population immigrante et la population née au Canada³. Les résultats d'une telle analyse sont présentés au graphique 1.

L'écart des gains s'accroît nettement à mesure que se succèdent les cohortes tant à l'entrée au pays qu'après de nombreuses années au Canada. Chez les hommes, le logarithme du rapport des gains à l'entrée tombe de 0,83 pour la cohorte de la fin des années 1970 à 0,55 pour la cohorte du début des années 1990. On discerne seulement une légère diminution de l'écart des gains initiaux entre les cohortes du début et de la fin des années 1990 (le rapport monte de 0,55 à 0,60).

Le schéma traditionnel de « trajectoire économique » des immigrants, selon lequel ils gagnent moins à leur arrivée mais rattrapent l'écart après un certain nombre d'années au pays, a été observé pour la dernière fois chez les cohortes de la fin des années 1970. Les cohortes plus récentes ont plus de mal à faire disparaître cet écart de gains. La cohorte du début des années 1990 avait en gros 60 %⁴ des gains de la population née au Canada après 6 à 10 ans de séjour, et on ne sait au juste si elle pourra faire son rattrapage en 20 ans. Soit, le taux de progression des gains (qui est la pente de la courbe au graphique 1) était bien plus grand pour la cohorte des années 1990 à 1994 que pour celles des années 1980, mais elles avaient un écart beaucoup plus grand à combler. La tendance était semblable pour les femmes.

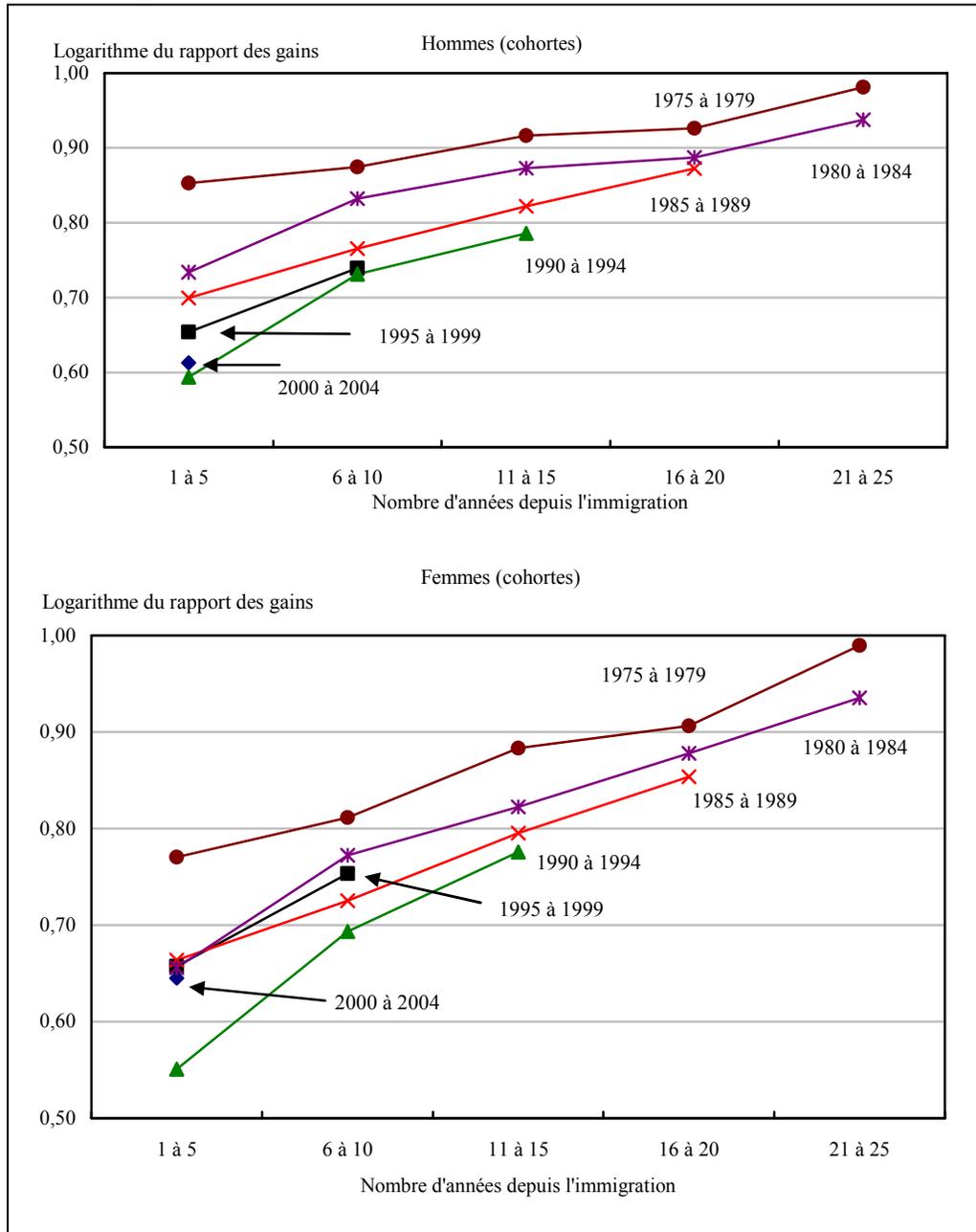
La situation n'a pas changé de façon marquée ces dernières années. Quoique les résultats se soient améliorés pour les cohortes d'immigrants arrivés vers la fin des années 1990, ils se sont encore détériorés au début des années 2000. Les données du recensement présentées au graphique 1 indiquent que pendant leurs premières cinq années au Canada, les immigrants des cohortes arrivées vers la fin des années 1990 gagnaient environ 65 % du revenu de leurs homologues nés au Canada, mais les immigrants des cohortes arrivées au début des années 2000 n'en gagnaient que 60 %. Les données administratives (fiscales) semblent indiquer des résultats semblables. Ces dernières données permettent de constituer de très grands échantillons et d'établir ainsi des estimations annuelles récentes de l'écart des gains initiaux. Après une certaine remontée à la fin des années 1990, les gains initiaux ont diminué de nouveau pour les cohortes arrivées jusqu'en 2005 (Picot et Hou, à paraître). De plus, cette étude indiquait que les baisses

3. Le logarithme du rapport de gains livre une approximation des gains des immigrants exprimés en proportion de ceux des « homologues » nés au Canada lorsque les écarts sont petits (disons de 10 % à 20 %), mais il y a surestimation de l'écart en pourcentage lorsque les valeurs deviennent élevées (disons de 40 % à 50 %).

4. C'est-à-dire que le logarithme du rapport de gains est de 0,6.

Graphique 1

Logarithme du rapport¹ des gains², gains des immigrants par rapport à ceux des « homologues » nés au Canada, travailleurs à temps plein toute l'année âgés de 16 à 64 ans



1. Le \ln (gains des immigrants/gains des homologues nés au Canada). Si les écarts de gains sont petits (10 % à 20 %), le logarithme du rapport livre une approximation des gains de la population immigrante exprimés en proportion de ceux de la population née au Canada. Si les écarts sont grands (disons de 40 % à 50 %), il tend à surestimer l'écart en pourcentage.
2. Valeurs prévues d'après un modèle où sont pris en compte la scolarité, l'expérience professionnelle estimée, l'appartenance à une minorité visible, l'état matrimonial et la région (comprenant les grandes villes).

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, et Marc Frenette et René Morissette, 2003, *Convergeront-ils un jour? Les gains des travailleurs immigrants et ceux nés au Canada au cours des dernières décennies*.

observées après 2000 et celles survenues au cours des années 1980 et 1990⁵ n'avaient pas les mêmes causes; celles-ci seront examinées sous peu.

4 Dégradation de la situation de faible revenu des nouveaux immigrants

L'élargissement de l'écart entre les gains des immigrants et ceux des personnes nées au Canada a été plus important au bas qu'au sommet de la répartition des gains; il ressort par conséquent dans les taux de faible revenu. Picot et Hou (2003) ont observé que la proportion de nouveaux immigrants dont le revenu familial se situait sous le seuil de faible revenu⁶ a augmenté, pour passer de 24,6 % en 1980 à 31,3 % en 1990, puis à 35,8 % en 2000. Ces années se situent globalement au sommet des cycles conjoncturels et représentent par conséquent des indicateurs raisonnables des tendances à plus long terme. Au cours de cette période, le taux de faible revenu des personnes nées au Canada a diminué. Ainsi, ce n'est pas une dégradation générale de la situation économique de tous les Canadiens qui a été à l'origine de l'augmentation des taux de faible revenu chez les immigrants. En fait, les taux de faible revenu des nouveaux immigrants représentaient 1,4 fois ceux des personnes nées au Canada en 1980, 2,7 fois en 1995 et 2,5 fois en 2000, ce dernier taux légèrement plus bas indiquant une certaine amélioration par rapport aux années précédentes. Les résultats obtenus à partir du fichier longitudinal administratif laissent supposer que les améliorations ont été de courte durée, les taux de faible revenu relatifs chez les nouveaux immigrants représentant à nouveau 2,7 fois environ ceux des personnes nées au Canada en 2004. Cette dégradation des taux de faible revenu au cours des 20 dernières années ne s'est pas limitée aux nouveaux immigrants, mais a été observée chez tous les immigrants ayant vécu au Canada pendant moins de 20 ans. Par ailleurs, cette dégradation s'est produite en dépit de l'augmentation rapide du niveau de scolarité et du nombre croissant d'immigrants appartenant à la catégorie des travailleurs qualifiés de l'immigration économique.

Toutefois, le fait de se limiter à une analyse des taux de faible revenu peut masquer les résultats les plus importants. Les analystes stratégiques sont davantage préoccupés par les périodes persistantes ou chroniques de faible revenu que par toutes les périodes de faible revenu, dont plusieurs sont relativement courtes. Picot, Hou et Coulombe (2008) ont utilisé des données fiscales administratives longitudinales pour étudier la dynamique du faible revenu : la probabilité de passer sous le seuil de faible revenu, la probabilité de passer au-dessus du seuil de faible revenu et la persistance des périodes de faible revenu. Par ailleurs, ils se sont demandé si la modification des caractéristiques des immigrants découlant des changements dans les règles de sélection des immigrants au début des années 1990 a eu un effet positif sur cette situation. Ils ont déterminé que si les immigrants passent sous le seuil de faible revenu, cela se produira probablement au cours de leur première année au Canada. La probabilité de passer sous le seuil

5. L'analyse des tendances des gains des cohortes annuelles successives de nouveaux immigrants nécessite de très grands échantillons. La source de données requise a été créée récemment en couplant des données choisies tirées des fiches d'établissement des immigrants à un fichier longitudinal constitué d'un échantillon formé de 20 % des dossiers fiscaux des Canadiens (fichier qui existait déjà). Ce nouveau fichier de données administratives fournissait des échantillons de la taille requise et les données sur le revenu et les caractéristiques nécessaires pour déterminer ce qui arrivait aux cohortes annuelles de nouveaux immigrants arrivés après 2000.

6. On utilise le SFR (seuil de faible revenu) après transfert et avant impôt de Statistique Canada, le montant d'impôt payé n'étant pas disponible dans les données du recensement.

de faible revenu était assez élevée au cours de la première année au Canada, allant de 35 % à 45 % chez les cohortes arrivées tout au long des années 1990 et au début des années 2000. Toutefois, après deux années passées au Canada, cette probabilité diminue pour se situer à environ 10 % et demeure faible par la suite. Si les immigrants ne passent pas sous le seuil de faible revenu immédiatement, ils ont de très bonnes chances que cela ne se produise jamais.

Nombre des périodes de faible revenu sont relativement courtes. Environ le tiers des personnes sont sorties de leur première période de faible revenu après un an, et un pourcentage légèrement plus élevé de personnes sont demeurées sous le seuil de faible revenu après trois ans. Toutefois, il peut y avoir des périodes répétées de faible revenu, et une perspective à long terme est utile. À cette fin, une mesure du « faible revenu chronique » a été élaborée et a permis de déterminer les immigrants qui étaient en situation de faible revenu pendant au moins quatre de leurs cinq premières années au Canada. Selon cette définition, environ 20 % des immigrants qui sont arrivés tout au long des années 1990 se sont retrouvés en situation de faible revenu chronique. En outre, lorsque le faible revenu chronique a été défini sur une période de 10 ans plutôt que de 5 ans (c.-à-d. une situation de faible revenu pendant au moins 7 des 10 premières années au Canada), environ 17 % des nouveaux immigrants se sont retrouvés en situation de faible revenu chronique au cours de cette période.

5 Pourquoi y a-t-il une baisse des gains initiaux relatifs des nouveaux immigrants?

Même si nous ne comprenons pas tout à fait les mécanismes qui expliquent la baisse des gains, les auteurs de plusieurs études récentes menées à Statistique Canada (et ailleurs) conviennent de façon générale que certains facteurs ont une forte incidence tandis que d'autres sont moins importants.

5.1 Changements touchant les pays d'origine des nouveaux immigrants et les caractéristiques de ces derniers

Par rapport aux années 1970, les pays d'origine des immigrants sont aujourd'hui très différents. De 1981 à 2001, la proportion d'immigrants originaires de l'Europe orientale, de l'Asie méridionale (Inde, Pakistan), de l'Asie orientale (Chine, Corée, Japon), de l'Asie occidentale (Iraq, Iran, Afghanistan) et de l'Afrique a grimpé de 35 % à 72 %. Il se peut que le capital humain des immigrants originaires de ces régions soit initialement moins transférable à cause de problèmes possibles liés à la langue, aux différences culturelles, à la qualité de l'éducation et à la discrimination.

Un moins grand nombre d'immigrants ont, à leur entrée au pays, le français ou l'anglais comme langue maternelle ou langue parlée à la maison. La compétence linguistique et l'aptitude à communiquer sont liées à la productivité et, par conséquent, aux salaires que reçoivent les travailleurs. Des études comme celles de Frenette et Morissette (2003) et d'Aydemir et Skuterud (2004)⁷ semblent indiquer que, pour peut-être un tiers, la décroissance des gains initiaux est imputable à cette évolution des caractéristiques des immigrants, particulièrement les régions

7. Il convient de prendre note que la première de ces études est plus détaillée, mais ne porte que sur les hommes, tandis que la deuxième présente des résultats pour les deux sexes.

d'origine et la langue parlée à la maison. Il s'agit d'un important ensemble de facteurs qu'il est très difficile de démêler, étant donné la grande interrelation de facteurs tels que la capacité linguistique, l'appartenance à une minorité visible, la culture et le pays d'origine.

5.2 Diplômanie

Les chercheurs qui étudient la « diplômanie » se demandent ce que vaut, après prise en compte des années de scolarité, l'acquisition même d'un titre universitaire (diplôme) pour un immigrant. C'est ce qu'on appelle l'effet « parchemin ». L'avantage salarial lié au fait d'avoir un titre universitaire en poche (par rapport à l'absence d'un tel titre) est-il en train de changer? Pour concourir nettement à la **décroissance** des gains initiaux, il aurait fallu que l'avantage que procure un diplôme (d'études secondaires, disons) ait diminué.

Ferrer et Riddell (2003) montrent que, du moins jusqu'en 2000, la simple détention d'un diplôme faisait augmenter les gains des immigrants de façon importante (par rapport à l'absence de diplôme) et que cet effet était au moins aussi marqué, sinon plus, dans la population immigrante que dans la population née au Canada. Ils concluent que l'avantage que procurent les titres scolaires n'a guère changé depuis le début des années 1980 dans le cas des immigrants, du moins jusqu'en 2000. Cet avantage peut avoir diminué depuis 2000.

La « diplômanie » ne semble pas s'être aggravée au cours des deux dernières décennies, et il est probable qu'elle ait peu contribué à la baisse des gains initiaux. Il s'agit sans aucun doute d'un phénomène important en tout temps, mais qui semble n'avoir que peu contribué à la baisse des gains des immigrants, du moins jusqu'en 2000, soit pendant la période visée par la présente étude.

5.3 Baisse du rendement de l'expérience professionnelle acquise à l'étranger

Le capital humain est formé dans une large mesure de l'instruction, de la formation et des compétences acquises par l'expérience professionnelle. On s'attend d'ordinaire à un rendement quelconque de ce capital humain lorsqu'on entre sur le marché du travail mais, pour les immigrants provenant de pays non traditionnels, les avantages économiques de l'expérience professionnelle acquise avant leur arrivée au Canada sont quasi nuls.

Des études récentes indiquent que l'expérience professionnelle acquise à l'étranger par les nouveaux immigrants est de plus en plus négligée sur le marché du travail canadien (Schaafsma et Sweetman, 2001; Green et Worswick, 2002; Frenette et Morissette, 2003; Aydemir et Skuterud, 2004). Les immigrants plus âgés qui, à la fin des années 1970 ou au début des années 1980, gagnaient nettement plus que les immigrants plus jeunes, jouissent beaucoup moins de cet avantage aujourd'hui. L'expérience qu'ils ont acquise à l'étranger semble entrer nettement moins en ligne de compte de nos jours qu'il y a 20 ans. C'est particulièrement le cas pour les immigrants originaires de régions non traditionnelles telles que l'Asie et l'Afrique. Les immigrants originaires de l'Europe occidentale et des États-Unis ne subissent pas cet effet.

Green et Worswick (2002), Aydemir et Skuterud (2004) ainsi que Frenette et Morissette (2003) ont conclu que pendant les années 1980 et 1990, la baisse du rendement de l'expérience acquise est un des principaux facteurs, sinon le plus important, qui sont liés à la décroissance des gains chez les nouveaux immigrants. Aydemir et Skuterud en viennent à la conclusion que, chez les

nouveaux immigrants, le moindre rendement de l'expérience acquise à l'étranger rend compte en gros du tiers de la décroissance des gains initiaux dont nous avons parlée.

5.4 Détérioration de la situation sur le marché du travail des nouveaux actifs en général, dont font partie les immigrants

La situation sur le marché du travail des jeunes actifs, plus particulièrement les hommes, s'est dégradée au Canada tout au long des années 1980 et 1990 (Picot, 1998; Beaudry et Green, 2000). Comme les nouveaux immigrants font eux aussi leur entrée sur le marché du travail, il se peut que ce qui fait baisser les gains des jeunes en général (et que nous comprenons mal) ait le même effet sur les gains des nouveaux immigrants. Green et Worswick (2002), Frenette et Morissette (2003) ainsi qu'Aydemir et Skuterud (2004) constatent que, chez les hommes récemment issus de l'immigration, ce phénomène pourrait expliquer 40 % de la décroissance des gains initiaux. Toutefois, ils constatent aussi que cet effet était concentré dans les années 1980 et qu'il a perdu de son importance dans les années 1990.

5.5 Forte concurrence de la part de la population née au Canada, qui est de plus en plus instruite

L'offre de main-d'œuvre hautement qualifiée au Canada s'est accrue à un rythme très rapide. Le nombre de femmes actives titulaires d'un titre universitaire a quadruplé en 20 ans seulement, tandis que le nombre d'hommes a plus que doublé.

Reitz (2001) soutient que, même si le niveau d'instruction des immigrants augmente, leur avantage **relatif** a diminué à cause de la hausse plus rapide du niveau d'instruction de la population née au Canada. Il maintient en outre que la population immigrante n'a pas profité autant de l'élévation des niveaux de scolarité, peut-être pour la raison susmentionnée.

5.6 Une explication différente pour la baisse des gains des cohortes arrivées après 2000

Les cohortes d'immigrants arrivés au Canada de 2000 à 2005 ont également connu une décroissance de leurs gains initiaux, mais dont les causes sont probablement très différentes de celles relevées dans les recherches ayant porté sur les années 1980 et 1990⁸.

Picot et Hou (à paraître) ont observé que la diminution des gains initiaux a touché particulièrement (pour environ les deux tiers) les nouveaux immigrants désireux d'exercer une profession dans le domaine de la technologie de l'information (TI) ou du génie. Cette baisse coïncide avec le ralentissement du secteur de la TI au Canada, qui semble avoir nui

8. Ainsi, la baisse du rendement de l'expérience professionnelle acquise à l'étranger n'était plus une explication convaincante puisque ce rendement était déjà devenu nul (pour les immigrants originaires des pays non traditionnels); il aurait fallu qu'il devienne fortement négatif pour influencer davantage sur les gains des immigrants au cours des années suivant leur arrivée. De même, le fait que les pays d'origine des immigrants aient changé ne constitue plus une explication valable, puisque ce changement s'est produit surtout au cours des années 1970 et 1980 et s'est atténué ces dernières années. La baisse générale des résultats des nouveaux venus sur le marché du travail n'est plus une explication possible, étant donné que les expériences de ces derniers à la fin des années 1990 et au début des années 2000 étaient généralement positives. Bref, il faut chercher ailleurs les causes possibles de la diminution des gains initiaux.

considérablement à la situation de ces immigrants, particulièrement les hommes. Les nouveaux immigrants étaient proportionnellement beaucoup plus nombreux que les personnes nées au Canada dans les secteurs de la TI et du génie. Ils ont donc ressenti davantage le ralentissement du secteur de la TI. Après la réponse très vigoureuse du système de sélection des immigrants à la demande de travailleurs de la haute technologie à la fin des années 1990, qui s'est traduite par une hausse rapide de l'offre grâce à l'immigration, les nombreux nouveaux immigrants ont dû faire face au ralentissement du secteur de la TI.

En résumé, les études portant sur les années 1980 et 1990 montraient que la baisse des gains initiaux pouvait être attribuée quasi intégralement aux changements touchant les pays d'origine et la langue, à la baisse du rendement de l'expérience professionnelle acquise à l'étranger et à la dégradation générale de la situation des nouveaux venus sur le marché du travail. D'après les études portant sur le début des années 2000, la baisse observée récemment est surtout causée par le repli du secteur des hautes technologies, combiné à la concentration grandissante des immigrants dans les professions de la TI et du génie.

6 Les changements apportés aux règles de sélection des immigrants ont-ils permis d'améliorer la situation économique de ceux-ci?

Citoyenneté et Immigration Canada a apporté des changements importants aux règles de sélection en 1993. Ces modifications ont porté fruit : le niveau de scolarité des immigrants s'est accru de façon marquée, et ils étaient beaucoup plus nombreux dans la catégorie économique. De plus, la proportion d'immigrants « économiques » exerçant des professions liées à la technologie de l'information (TI) et au génie a augmenté considérablement au cours du boom de la haute technologie vers la fin des années 1990 au Canada.

Toutefois, ces changements positifs — du point de vue du marché du travail — dans les caractéristiques des immigrants ont-ils vraiment amélioré la situation économique de ces derniers au cours de leurs premières années au pays? Les études de Statistique Canada portaient à la fois sur les niveaux de faible revenu chronique (Picot, Hou et Coulombe, 2008) et de gains (Picot et Hou, à paraître). Les changements touchant les caractéristiques n'ont pas vraiment réduit les taux de faible revenu chronique ni la probabilité que les nouveaux immigrants aient des gains initiaux peu élevés. D'après ces études, cette situation était en grande partie attribuable au fait que les immigrants très instruits dans la partie inférieure de la répartition des gains ne parvenaient pas à convertir leur scolarité en gains plus élevés.

Il existe plusieurs facteurs susceptibles d'expliquer pourquoi un grand nombre de nouveaux immigrants très instruits ont reçu un rendement quasi nul de leurs études universitaires — par rapport à ceux ayant une instruction de niveau secondaire — et se retrouvent au bas de la répartition des gains malgré leur niveau de scolarité. En voici quelques uns :

- l'incapacité du marché du travail à absorber une si forte hausse de l'offre de travailleurs très instruits, entraînant une pression en baisse sur les salaires relatifs; ce fut certainement le cas des immigrants ayant fait des études en TI ou en génie qui voulaient travailler dans le secteur de la TI après 2000;
- la possibilité que les immigrants originaires de régions non traditionnelles puissent avoir une instruction de moindre qualité — par rapport à l'instruction supérieure nord-américaine;

- les problèmes de langue pouvant faire en sorte que l'instruction supérieure que possèdent de nombreux nouveaux immigrants n'ait pas sur les gains l'incidence favorable prévue; des résultats d'études viennent étayer ce point de vue⁹, et les problèmes de langue peuvent jouer un rôle important dans la piètre assimilation économique des immigrants très instruits.

D'autres recherches démontrent que l'amélioration des caractéristiques économiques des immigrants a eu une incidence favorable importante sur les gains des nouveaux immigrants dans les parties intermédiaire et supérieure de la répartition des gains.

7 Résultats scolaires et situation économique des Canadiens de deuxième génération : les enfants des immigrants

On peut évaluer la situation économique des immigrants en étudiant celle des immigrants de deuxième génération plutôt que celle des nouveaux immigrants. De nombreux immigrants disent qu'ils viennent au Canada pour offrir davantage de possibilités à leurs enfants et aux générations à venir. L'utilisation d'une telle période de référence permet d'observer une situation beaucoup plus positive que celle décrite dans la section précédente.

Les Canadiens de deuxième génération constituent une proportion importante de la population adulte; en effet, environ 15 % des Canadiens ont au moins un parent né dans un autre pays. Une analyse fondée sur de nouvelles données du Recensement de 2001 montre que le niveau d'instruction et la situation sur le marché du travail des Canadiens de deuxième génération ne sont en rien pires et, sous plusieurs aspects, sont même meilleurs que ceux de leurs homologues dont les parents sont nés au Canada (Aydemir, Chen et Corak, 2005). Les Canadiens de deuxième génération (enfants d'immigrants) sont beaucoup plus susceptibles d'avoir un diplôme universitaire; ils affichent les mêmes résultats que leurs homologues quant au taux de dépendance aux transferts gouvernementaux, au taux d'emploi et au taux de chômage; leurs gains moyens sont plus élevés que ceux des jeunes adultes dont les parents sont nés au Canada.

L'analyse portait également sur un groupe de jeunes adultes dont les parents étaient des immigrants et examinait la force du lien entre leurs gains, d'après les données du Recensement de 2001, et les gains des immigrants au Recensement de 1981 qui auraient pu être leurs pères. En moyenne, les membres de la deuxième génération gagnent plus que leurs parents à un point comparable du cycle de vie. Toutefois, on observe une corrélation entre les résultats des pères et des fils qui donne à penser que les gains des fils auront probablement tendance à être plus faibles que ceux des fils dont les pères gagnent davantage. Cette corrélation est plus faible que celle

9. Green et Riddell, ainsi que leurs coauteurs Ferrer (2003) et Bonikowska (2008), ont observé que les immigrants ont un niveau de littératie en français ou en anglais (les langues de travail les plus courantes au Canada) plus faible que celui des personnes nées au Canada. Ils ont également relevé que le rendement pour chacun des niveaux de littératie n'était pas plus faible chez les immigrants que chez les personnes nées au pays. Ainsi, compte tenu des niveaux de compétences en littératie observés chez les immigrants, ces derniers ne gagnaient pas moins que ce à quoi on pouvait s'attendre. Ces résultats ont été observés pour tous les niveaux d'instruction. Ils laissent entendre qu'au moins la moitié de l'écart des gains entre les immigrants et les personnes nées au Canada pouvait être attribuable aux différences dans les compétences en littératie en français ou en anglais. Dans une étude récente, Chiswick et Miller (2002) ont observé qu'aux États-Unis, les immigrants gagnaient 7 % de plus pour chaque année d'instruction additionnelle s'ils parlaient couramment l'anglais, mais seulement 1 % de plus dans le cas contraire. En d'autres termes, à défaut de maîtriser l'anglais, une plus grande instruction ne se traduisait pas vraiment par des gains supplémentaires par rapport à une personne moins instruite.

observée aux États-Unis, c'est-à-dire que la mobilité intergénérationnelle des gains chez les immigrants est plus grande au Canada qu'aux États-Unis. Cette observation est cohérente avec les résultats obtenus pour l'ensemble dans la population dans les deux pays. En général, la mobilité intergénérationnelle des gains est plus forte au Canada qu'aux États-Unis. Le degré de mobilité intergénérationnelle des gains chez les immigrants au Canada est élevé par rapport aux chiffres internationaux. L'étude n'a révélé aucune relation statistiquement significative entre les gains des pères (immigrants) et ceux de leurs filles. Les gains des filles (adultes) sont indépendants des gains des pères immigrants.

Dans l'ensemble, les avantages et les désavantages relatifs de la première génération d'immigrants au Canada ne sont transmis que faiblement aux membres de la deuxième génération, ce qui donne à penser que, dans le passé, les enfants des immigrants s'étaient intégrés rapidement au marché du travail canadien. Les enfants des immigrants, lorsqu'ils deviennent de jeunes adultes, sont dans une situation comparable ou meilleure que celle des enfants du même âge des personnes nées au Canada. Cette situation est en grande partie attribuable au niveau de scolarité très élevé des enfants d'immigrants au Canada.

Il importe toutefois de souligner qu'étant donné la nature même de l'analyse, ces résultats ont trait à un groupe de jeunes Canadiens dont les parents sont arrivés au Canada avant 1980 et qui ont grandi dans le contexte du système d'éducation des années 1980 et du marché du travail des années 1990. La recherche était donc nécessairement axée sur les enfants des immigrants qui sont arrivés au Canada avant l'importante dégradation de la situation économique mentionnée à la section précédente. On ignore la mesure dans laquelle ces profils persisteront dans l'avenir¹⁰.

8 Perspectives des nouveaux immigrants sur la vie au Canada et situation sociale

Étant donné la situation économique parfois difficile ayant été décrite ci-dessus, il est important de comprendre comment les immigrants perçoivent la vie au Canada. Leurs attentes ont-elles été satisfaites dans les domaines économique et social? Qu'est-ce qui leur plaît ou leur déplaît dans leur vie au Canada?

Pour répondre à ces questions, on a eu recours à l'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada (ELIC), qui a suivi pendant quatre ans la cohorte d'immigrants arrivés au Canada en 2000. L'échantillon initial de 12 000 répondants s'est quelque peu érodé après quatre ans, avec une perte d'environ 4 300 répondants. Cette érosion est sans doute attribuable en partie à l'émigration, puisque jusqu'au tiers des immigrants quittent le Canada au cours de l'année suivant leur arrivée (Aydemir et Robinson, 2006), ainsi qu'à la non-réponse et à des problèmes de formation.

10. Cependant, les dernières cohortes de nouveaux immigrants sont très instruites, et nous savons que le niveau de scolarité des enfants est en grande partie déterminé par celui des parents. Il est donc probable que le niveau de scolarité des Canadiens de la deuxième génération restera élevé dans le futur. Nous pouvons espérer qu'un tel niveau d'instruction, s'il est atteint, se transformera en une succession de bons résultats économiques pour les Canadiens de la deuxième génération.

8.1 Ce qui plaît et déplaît aux immigrants au sujet du Canada

Quatre ans après leur arrivée au Canada, les répondants de l'ELIC ont indiqué que la liberté, le respect des droits, la sécurité et les perspectives d'avenir figuraient parmi les aspects qui leur plaisaient le plus, alors que le manque de possibilités d'emploi était l'un des aspects qui leur déplaisait le plus (Schellenberg et Maheux, 2007). De nombreux immigrants ont mentionné que c'était l'environnement social et politique du Canada qui leur plaisait le plus.

On a demandé aux répondants ayant déclaré avoir l'intention de s'établir en permanence au Canada pour quelles raisons ils voulaient rester. Plus de la moitié d'entre eux (55 %) ont dit avoir l'intention de rester à cause de la « qualité de vie » au Canada, alors que 39 % envisageaient de rester en raison du meilleur avenir qu'aura leur famille. Les possibilités de s'instruire constituaient un aspect important pour un grand nombre de répondants.

Un moins grand nombre de nouveaux immigrants ont évoqué des facteurs économiques comme raison pour rester au Canada. Bien que certains nouveaux immigrants aient été insatisfaits de leurs expériences économiques au pays, la plupart ont évalué de façon favorable la qualité de vie ici.

Les répondants de l'ELIC devaient indiquer si leur bien-être matériel — maison, voiture, revenu disponible, etc. — était meilleur, à peu près inchangé ou pire par rapport à ce qu'il était avant qu'ils viennent au Canada. Les immigrants de la catégorie du regroupement familial évaluaient leur bien-être matériel de façon plus favorable que ceux de la catégorie de l'immigration économique. D'autres études ont également démontré que la situation observée après 2000 s'est détériorée davantage pour les immigrants de la catégorie de l'immigration économique que pour ceux de la catégorie du regroupement familial. Parmi les travailleurs qualifiés de la composante économique, 35 % ont répondu que leur bien-être matériel était meilleur que ce qu'il était avant leur arrivée, 31 % ont dit qu'il était à peu près inchangé et 34 % ont déclaré qu'il était pire. En revanche, 58 % des immigrants de la catégorie du regroupement familial ont affirmé que leur bien-être matériel était meilleur au Canada qu'il ne l'était avant qu'ils viennent ici.

On a aussi interrogé les répondants de l'ELIC au sujet de leur qualité de vie au Canada — sécurité, liberté, pollution, etc. — par rapport à celle qu'ils avaient avant de venir ici. Les réponses à cette question étaient plus favorables que les réponses concernant le bien-être matériel. De fait, de 84 % à 92 % des immigrants dans chaque catégorie d'admission ont déclaré que leur qualité de vie était meilleure au Canada qu'elle ne l'était avant qu'ils viennent ici.

Lorsqu'on leur a posé une question générale sur les problèmes auxquels ils se sont heurtés au Canada, la plupart des nouveaux immigrants ont répondu que le plus difficile est de trouver un emploi. Ils estimaient en outre que divers facteurs entrent en jeu, notamment le manque d'expérience de travail au Canada, les barrières linguistiques, la reconnaissance des titres scolaires et le manque de réseaux sociaux.

8.2 Évaluation de la vie au Canada

Parmi les immigrants faisant toujours partie de l'échantillon après quatre ans, environ les deux tiers ont signalé une concordance assez positive entre ce qu'ils attendaient de leur vie au Canada

et leurs expériences ici¹¹. On constate toutefois une correspondance faible ou réduite entre les attentes et les expériences d'environ le tiers de ces nouveaux immigrants.

Encore une fois, les immigrants de la composante économique étaient plus susceptibles que les autres immigrants (principalement de la catégorie du regroupement familial) d'estimer que leurs attentes n'avaient pas été satisfaites. Il se peut que les immigrants de la composante économique avaient des attentes plus élevées que les autres immigrants concernant leurs perspectives d'emploi au Canada et leurs possibilités dans d'autres domaines.

À chacune des trois entrevues de l'ELIC, on a demandé aux répondants « Si vous deviez choisir à nouveau, viendriez-vous au Canada? » Environ les trois quarts des nouveaux immigrants ont répondu « oui » à cette question les trois fois qu'elle leur a été posée. Par ailleurs, 12 % d'entre eux ont répondu « non » au moins une fois mais, à la troisième entrevue, ont déclaré avoir pris la bonne décision en venant ici. Au total, 84 % des immigrants ne regrettaient pas leur décision d'être venus au Canada.

Les opinions généralement favorables qu'ont les nouveaux immigrants au sujet de leur décision de venir au Canada se reflètent également dans leurs intentions concernant l'obtention de la citoyenneté canadienne. Pour devenir des citoyens canadiens, les immigrants reçus doivent avoir résidé au Canada pendant au moins trois ans. Lorsqu'ils ont été interviewés quatre ans après leur arrivée, plus de 70 % des nouveaux immigrants avaient déjà terminé ou amorcé le processus de demande de citoyenneté, et 22 % affirmaient qu'ils avaient l'intention de devenir des citoyens canadiens mais qu'ils n'avaient pas encore amorcé le processus.

8.3 Perception des Canadiens à l'égard de l'immigration

Les résultats présentés ci-dessus montrent comment les immigrants perçoivent la vie au Canada, mais qu'en est-il des perceptions des Canadiens à l'égard de l'immigration? Les taux d'immigration sont élevés, les questions touchant l'assimilation économique sont bien connues et l'immigration a changé considérablement la face des trois plus grandes villes du pays.

Dans l'ensemble, les Canadiens voient l'immigration d'un bon œil. Citoyenneté et Immigration sonde chaque année les opinions des Canadiens. En 2007, environ les deux tiers des Canadiens étaient d'avis que l'immigration avait une incidence très positive ou plutôt positive sur le Canada (Citoyenneté et Immigration, 2007). Lorsqu'on leur a demandé si le tissu de la société canadienne était menacé par l'arrivée d'immigrants appartenant à des minorités visibles, environ les deux tiers des répondants ont dit être en désaccord. On leur a également demandé si le Canada devrait insister sur une politique d'assimilation sociale des immigrants (encourager les groupes minoritaires à ressembler davantage à la majorité des Canadiens) ou sur une politique de multiculturalisme embrassant et acceptant la diversité (encourager les Canadiens à accepter les groupes minoritaires, leur culture et leur langue); dans l'ensemble, 58 % des Canadiens

11. Plus précisément, 21 % d'entre eux ont dit que leurs attentes de la vie au Canada ont toujours été dépassées, et 16 % qu'elles avaient toujours été satisfaites. En outre, 29 % des répondants ont déclaré qu'au début, la vie au Canada avait été pire que prévu ou à peu près comme prévu, mais que leur situation s'était améliorée au cours des quatre premières années. À cet égard, leur évaluation était favorable. Si l'on combine ces trois groupes, on observe que les attentes de 37 % des nouveaux immigrants ont été dépassées ou satisfaites, et que pour 29 % d'entre eux, leur situation s'est améliorée pendant leur séjour au Canada.

considéraient que la première politique devrait être prioritaire, alors que 38 % préconisaient la seconde.

En général, les opinions des Canadiens à l'égard de l'immigration étaient un peu plus favorables en 2007 qu'ils ne l'avaient été en 2004, première année où cette enquête a été menée.

Les points de vue des Canadiens au sujet de l'immigration restent positifs, puisque les deux tiers de la population ont des opinions favorables sur la question. En outre, les immigrants sont généralement satisfaits de leur décision de venir au Canada. Même s'ils n'étaient pas satisfaits à leur arrivée en 2000 de leur situation économique, la plupart des deux tiers des répondants qui faisaient toujours partie de l'échantillon après quatre ans étaient plutôt satisfaits de leur décision de venir au Canada et d'y être restés.

9 Autres études menées par Statistique Canada

Les résultats sommaires présentés ci-dessus ne sont tirés que de quelques-uns des 64 documents portant sur l'immigration qui ont été produits par Statistique Canada au cours des six dernières années. D'autres documents de recherche traitent notamment des sujets suivants :

- la santé des immigrants, y compris l'effet de la « sélection d'immigrants en bonne santé » : les immigrants sont souvent en meilleure santé que leurs homologues nés au Canada, mais ils les rejoignent avec le temps;
- la situation des jeunes enfants des immigrants — y compris leur rendement scolaire, qui peut être moins bon que celui des enfants nés au Canada, surtout lorsqu'ils sont très jeunes — a tendance à devenir semblable à celle des enfants nés au Canada et parfois à être meilleure à la fin des études primaires ou au début des études secondaires;
- les questions entourant l'obtention d'un logement adéquat pour les immigrants;
- la répartition géographique des immigrants au Canada, particulièrement leur concentration dans les trois plus grandes villes;
- les taux de fécondité chez les groupes d'immigrants et les projections de la population de minorité visible au Canada;
- l'incidence de l'immigration sur la rémunération des travailleurs nés au Canada, et des comparaisons avec les États-Unis et le Mexique;
- le réagrément et la situation d'emploi des immigrants dans certaines professions, telles que le génie et la médecine;
- l'évolution de la diversité ethnique dans les quartiers des trois grandes villes et les conséquences sur le sentiment général de « confiance » dans ces quartiers. Selon cette étude, l'effet de l'augmentation de la diversité ethnique sur le sentiment de « confiance » de la population est différent au Canada de ce qu'il est dans d'autres pays qui accueillent des immigrants, notamment les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie. Dans ces pays, des études empiriques montrent une corrélation négative entre la confiance et la diversité raciale. Des données provisoires montrent que ce lien n'est pas négatif au Canada et qu'il serait plutôt positif. L'accroissement de la diversité ethnique d'un quartier — présence d'un plus grand nombre de groupes ethniques — n'est pas associé à une diminution du sentiment de confiance. Toutefois, l'augmentation de la concentration d'un groupe ethnique donné dans un quartier est en corrélation négative avec le sentiment de confiance, principalement au sein de la communauté blanche.

10 Sources de données et élaboration de données

Les premières recherches sur les questions touchant l'immigration ont aidé à orienter l'élaboration des données. Statistique Canada, en collaboration avec les organismes d'orientation appropriés, a élaboré plusieurs ensembles de données utilisées dans les types d'analyses décrites ci-dessus.

10.1 Le Recensement de la population, pilier de la recherche sur l'immigration au Canada

Comme il faut utiliser de grands échantillons afin d'étudier des cohortes successives de nouveaux immigrants, les analystes se servent de grandes sources de données-échantillons dont l'une des principales est le Recensement de la population. Il s'agit de la source de données la plus importante pour la recherche sur l'immigration au Canada. Comme tous les ensembles de données, elle présente à la fois des avantages et des inconvénients.

10.1.1 Avantages du recensement pour la recherche sur l'immigration

- La taille de l'échantillon est manifestement la raison pour laquelle de nombreux analystes utilisent le recensement. L'échantillon constitué de 20 % des Canadiens, qui procure des données détaillées sur la scolarité, la profession, les gains et le revenu familial, la mobilité géographique et le quartier de résidence, représente le pilier de la recherche sur l'immigration au Canada depuis quelques décennies. Il permet au chercheur d'examiner des cohortes successives de nouveaux immigrants, élément essentiel des recherches de ce type.
- Des modifications apportées récemment au recensement permettent de déterminer le pays où le plus haut niveau de scolarité a été atteint. Comme le rendement économique des études diffère considérablement selon le pays où ces études ont été faites, il s'agit d'une information importante.
- Le lieu de naissance des parents — variable ajoutée au recensement en 2001 — permet pour la première fois l'analyse de la situation des enfants d'immigrants.
- La recherche sur l'incidence de l'immigration sur les quartiers est facilitée par le fait que la définition la plus couramment utilisée du concept de « quartier », soit le secteur de recensement, est longitudinalement constante d'un recensement à l'autre, ce qui représente un énorme avantage. Il est ainsi possible d'étudier sur des décennies l'évolution de la composition des quartiers sur les plans de l'ethnicité et de l'immigration, et d'examiner la corrélation avec d'autres résultats observés dans les quartiers.
- L'un des événements les plus importants ayant encouragé et facilité l'analyse de l'immigration à Statistique Canada a été la création, à partir des données du recensement, de fichiers non hiérarchiques, SAS ou STATA, faciles à utiliser. Auparavant, les analystes n'avaient accès aux données du recensement que par l'intermédiaire d'un logiciel hiérarchique relativement difficile à utiliser qui ne produisait que des tableaux. Après le Recensement de 2001, des fichiers non hiérarchiques formatés pour être utilisables avec les logiciels courants d'analyse statistique ont permis aux chercheurs d'exploiter eux-mêmes les données du recensement. Ce changement a grandement facilité la recherche sur l'immigration dont il est question ici.

10.1.2 Quelques lacunes des données du recensement

- La compétence linguistique (en français ou en anglais) est peut-être le facteur déterminant le plus important de l'intégration économique et sociale. Cependant, les mesures établies par la quasi-totalité des enquêtes ne permettent pas de bien cerner cet aspect. Il existe des variables telles que la langue maternelle et la langue parlée au travail, mais elles ne donnent pas une bonne mesure de la compétence. Ces variables sont autodéclarées, et elles ne sont pas conçues pour mesurer la compétence linguistique. L'absence de mesure fiable de la compétence linguistique est l'une des principales lacunes touchant les données nécessaires à la recherche sur l'immigration.
- L'utilisation de « cohortes synthétiques » du recensement a permis aux chercheurs d'établir la trajectoire des gains au cours des années suivant l'immigration. Par exemple, on suppose que les immigrants âgés de 30 à 34 ans lors d'un recensement donné sont les mêmes personnes que les immigrants âgés de 35 à 39 ans le recensement suivant, soit cinq ans plus tard. C'est sur une telle hypothèse que différentes trajectoires (gains, emploi, pauvreté, etc.) sont déterminées (voir le graphique 1). Cependant, des études récentes démontrent qu'une proportion importante des immigrants (peut-être le quart) quittent le Canada dans les cinq ans suivant leur arrivée. On ne connaît pas encore très bien les caractéristiques des immigrants qui partent par rapport à ceux qui restent. Toutefois, des effets de « sélection » sont presque certainement présents dans les trajectoires des cohortes synthétiques produites à partir des données du recensement. On ignore encore si ces effets sont positifs ou négatifs, et on n'en connaît pas l'ampleur.
- La catégorie d'admission (immigration économique [travailleurs qualifiés], regroupement familial, réfugié, etc.) est un déterminant important de divers résultats, mais elle ne peut être identifiée grâce au recensement. Il est peu probable que l'autodéclaration permettrait d'obtenir des données fiables.

10.2 Autres enquêtes permanentes utilisées pour la recherche sur l'immigration

Pour effectuer leurs études sur l'immigration au Canada, les chercheurs utilisent d'autres enquêtes permanentes, dont les suivantes :

- Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR)
L'EDTR est une enquête longitudinale portant principalement sur les revenus et la situation sur le marché du travail de la population adulte, mais elle comporte un identificateur du statut d'immigrant qui permet la recherche sur l'immigration. L'un des principaux objectifs visés par cette enquête est de comprendre le bien-être économique des Canadiens (et des immigrants) et la façon dont la population réagit et s'adapte aux « chocs » économiques.

Menée pour la première fois en 1993, cette enquête longitudinale, à laquelle participent 30 000 ménages, est sous de nombreux aspects similaires aux enquêtes-ménages par panel effectuées en Allemagne et au Royaume-Uni. Cependant, par rapport à ces enquêtes européennes, son thème est moins large, son échantillon est plus grand et la durée du panel est plus courte (six ans). De plus, cette enquête est transversalement représentative, ce qui permet la production des statistiques annuelles officielles sur le revenu. Statistique Canada examine la possibilité de remplacer l'EDTR par une enquête-ménage par panel qui ressemblerait davantage, par la conception et le contenu, aux enquêtes en place dans certains

pays d'Europe, aux États-Unis et en Australie, ce qui augmenterait les possibilités de recherche comparative internationale. On ne sait pas encore si une nouvelle enquête par panel auprès des ménages canadiens sera mise en œuvre; tout dépend, comme toujours, du financement disponible et du soutien des organismes d'orientation.

L'EDTR permet une certaine analyse des questions touchant l'assimilation économique des immigrants, mais elle n'a pas l'échantillon ni la fiabilité statistique nécessaires pour axer l'étude sur des nouvelles cohortes précises, comme c'était le cas dans les recherches décrites plus tôt.

- Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA)

L'EIACA de 2003 est le volet canadien de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes. L'objectif principal de l'EIACA était de déterminer la mesure dans laquelle les adultes utilisent l'information imprimée pour mieux fonctionner dans la société. Les données de l'EIACA comprennent des renseignements généraux et des résultats psychométriques sur les compétences des répondants dans quatre domaines : la compréhension de textes suivis, la compréhension de textes schématiques, la numératie et la résolution de problèmes. L'Enquête peut servir de base à d'importantes recherches sur l'incidence de la littératie et de la numératie sur les gains des personnes nées au Canada et des immigrants (et sur l'écart entre ces deux populations). Citoyenneté et Immigration Canada a financé un suréchantillonnage des immigrants afin de pouvoir distinguer les nouveaux immigrants de ceux qui sont déjà au pays depuis un certain temps. Cette enquête a permis la réalisation d'études très importantes sur l'immigration, dont certains résultats ont été signalés précédemment dans le présent document.

- Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP)

Lancée en 1994, l'ENSP est une enquête longitudinale menée auprès de 17 276 personnes de tous âges, qui sont interviewées tous les deux ans pendant 18 ans. Les objectifs de l'ENSP sont de faciliter l'élaboration de politiques gouvernementales en fournissant des données sur l'état de santé de la population, de comprendre les déterminants de la santé et de mieux saisir la relation entre l'état de santé et l'utilisation des services de santé. Un identificateur du statut d'immigrant permet à la fois d'étudier les divers aspects de la santé des immigrants et d'établir des comparaisons avec les personnes nées au Canada.

- Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ)

L'ELNEJ est une étude à long terme sur les enfants canadiens qui permet de suivre leur croissance et leur bien-être de la naissance au début de l'âge adulte. L'ELNEJ a été conçue pour recueillir des renseignements sur les facteurs qui influent sur le développement social et émotionnel ainsi que sur le comportement des enfants et des jeunes. Elle permet en outre de suivre les conséquences de ces facteurs sur leur développement dans le temps. Avec un très petit échantillon d'immigrants, cette enquête permet d'établir des comparaisons de base entre la situation des immigrants et celle des enfants nés au Canada, ainsi que la trajectoire des « écarts » observés à mesure que les enfants grandissent. Comme dans le cas d'autres enquêtes, la taille de l'échantillon représente un problème lorsqu'on veut étudier des questions concernant l'assimilation des enfants d'immigrants.

10.3 Élaboration de nouvelles sources de données pour l'étude de l'immigration

Malgré l'existence d'enquêtes telles que celles mentionnées ci-dessus, les premières recherches montraient un certain nombre de lacunes dans les données. C'est pourquoi les sources de données suivantes, en grande partie longitudinales, ont été élaborées.

10.3.1 Élaboration de la Base de données longitudinales sur les immigrants

Comme on l'a dit plus tôt, le recensement reste la principale source de données aux fins de la recherche sur l'immigration. Toutefois, comme il est réalisé une seule fois tous les cinq ans, la situation des cohortes des nouveaux immigrants peut changer pendant cette période. En outre, l'utilisation de véritables données longitudinales (plutôt que de cohortes synthétiques) améliorerait la puissance de l'analyse. Il fallait donc une autre source de données longitudinales avec de très grands échantillons d'immigrants. C'est pourquoi on a créé deux sources de données établies principalement à partir des dossiers fiscaux. L'une d'elles est la Base de données longitudinales sur les immigrants (BDIM).

Élaborée conjointement par Statistique Canada et Citoyenneté et Immigration Canada, la BDIM a été financée en partie par un consortium d'utilisateurs, dont les gouvernements provinciaux. Ce fichier fusionne les fiches d'établissement des immigrants et les dossiers fiscaux. Les premières fournissent des données détaillées sur les caractéristiques des immigrants, et les seconds des données longitudinales détaillées sur les gains d'emploi en particulier. Étant donné la couverture universelle des fichiers de données fiscales (couverture presque complète de la population dans de nombreux groupes d'âge), cette source de données permet de suivre de près les trajectoires des gains des cohortes de nouveaux immigrants depuis le début des années 1980 jusqu'en 2005. La BDIM a été créée en grande partie afin de fournir les données nécessaires pour évaluer la situation des immigrants classifiés dans les différentes catégories d'admission et les changements apportés aux programmes par Citoyenneté et Immigration Canada.

Cependant, la BDIM a également ses lacunes. Notamment, comme il n'y a pas de groupe de comparaison (absence de données sur la population née au Canada), il est donc impossible d'évaluer les écarts entre les gains des immigrants et ceux des personnes nées au Canada. En outre, les données de ce fichier portent uniquement sur les personnes, et non sur les familles. On ne peut donc pas mesurer des aspects du bien-être économique tels que les niveaux de faible revenu. Pour combler cette lacune, on a créé une autre source de données administratives.

10.3.2 Couplage de la Banque de données longitudinales sur les immigrants et de la Banque de données administratives longitudinales

La Banque de données administratives longitudinales (DAL) est une source de données longitudinales qui couvre 20 % de la population canadienne et qui est basée sur les données fiscales. Elle permet de former les familles et renferme des données allant de 1982 à aujourd'hui. La banque DAL se prête à de nombreux types d'analyses, comme l'incidence du divorce sur la situation économique des hommes et des femmes, la mobilité intergénérationnelle des gains chez les Canadiens, la dynamique de la pauvreté, l'adhésion au régime d'assistance sociale et aux autres programmes gouvernementaux et le retrait de ceux-ci ainsi que l'« exode des cerveaux ». Toutefois, jusqu'à tout récemment, il était impossible d'identifier les immigrants dans ce fichier,

et donc de réaliser des études sur l'immigration qui auraient pu se révéler importantes. Le couplage de la banque DAL avec le fichier de la BDIM, qui contient des données détaillées sur les immigrants et un identificateur du statut d'immigrant, a résolu ce problème. Grâce à son très grand échantillon, cette source de données a permis de mener des études plus récentes (depuis le Recensement de 2001) sur les tendances de l'assimilation économique des immigrants qui arrivent au Canada. Elle a également servi à des recherches sur la dynamique des faibles revenus chez les immigrants, l'utilisation de transferts gouvernementaux (assistance sociale, assurance-emploi, etc.) par les immigrants, la migration continue des immigrants et d'autres sujets.

10.3.3 Élaboration de l'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada

Si utiles que puissent être les sources de données administratives longitudinales décrites précédemment, elles présentent un inconvénient qui est commun à presque toutes les bases de données administratives : elles renferment un nombre limité de covariables. Elles contiennent beaucoup d'information sur les immigrants, mais elles sont dépourvues de données clés sur les personnes nées au Canada, notamment sur la scolarité et la profession. En outre, comme elles sont fondées sur des données fiscales, elles ne permettent pas d'étudier l'intégration sociale des immigrants. Afin de combler ces lacunes statistiques, Citoyenneté et Immigration Canada, de concert avec Statistique Canada, a élaboré une enquête-échantillon véritablement longitudinale. L'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada (ELIC) a suivi une même cohorte de nouveaux immigrants (arrivés en 2000) pendant quatre ans, les interviews ayant été réalisées six mois, deux ans et quatre ans après l'arrivée au Canada.

Les sujets abordés dans l'ELIC sont notamment le logement, la scolarité, la reconnaissance des titres scolaires étrangers, l'emploi, la santé, les valeurs et attitudes, le développement et l'utilisation de réseaux sociaux, le revenu et les perceptions quant à l'établissement au Canada. Les données de cette enquête, dont l'échantillon initial comptait 12 000 immigrants, continuent d'être exploitées par des analystes de Statistique Canada et de l'extérieur, particulièrement pour l'étude de questions touchant l'intégration sociale.

10.3.4 Élaboration de l'Enquête sur la diversité ethnique

En 2002, Patrimoine canadien et Statistique Canada ont mené l'Enquête sur la diversité ethnique (EDE) qui portait sur des sujets liés à l'évolution rapide de la diversité culturelle au Canada. Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'une enquête sur les immigrants, l'EDE a fourni de nombreuses possibilités d'étudier l'immigration. Utilisant le Recensement de 2001 comme base de sondage, cette enquête visait à mieux comprendre comment les antécédents des personnes influent sur leur participation à la vie sociale, économique et culturelle du Canada.

Les sujets abordés sont notamment l'ascendance ethnique, l'identité ethnique, le lieu de naissance, l'appartenance à une minorité visible, la religion, la pratique religieuse, la connaissance des langues, les antécédents familiaux, l'interaction familiale, les réseaux sociaux, la participation à la collectivité, l'interaction avec la société, les attitudes, la satisfaction à l'égard de la vie, la confiance et les activités socioéconomiques. L'échantillon, qui comptait environ 57 000 personnes, était stratifié afin de permettre l'établissement de grands échantillons pour les groupes ethniques dont la langue maternelle n'était pas l'anglais.

10.3.5 Modifications apportées récemment à des enquêtes déjà en place

D'autres mesures ont été prises afin d'améliorer l'accessibilité aux données à des fins de recherche sur l'immigration. Ainsi, un identificateur du statut d'immigrant a été ajouté l'année dernière dans l'Enquête sur la population active mensuelle, ce qui permettra d'accroître l'actualité des données sur la situation des immigrants.

Statistique Canada et ses partenaires dans les trois principaux organismes d'orientation que sont Citoyenneté et Immigration Canada, Patrimoine canadien et Ressources humaines et Développement des compétences Canada ont répondu de façon significative à la demande concernant l'amélioration et l'expansion des données longitudinales et transversales sur la situation des immigrants.

11 Effet de l'immigration sur la cohésion sociale au Canada

Devant l'accroissement de l'immigration et de la diversité ethnique qui en découle, de nombreuses nations occidentales s'inquiètent de l'effet de l'immigration sur la cohésion sociale. Les gouvernements peuvent adopter deux orientations stratégiques (Soroka, Johnston et Banting, 2007). L'une d'elles consiste à célébrer la diversité, à respecter les différences culturelles et à permettre aux minorités d'exprimer leur culture. La seconde approche consiste à insister sur l'intégration et l'assimilation sociale et à tenter de bâtir une identité nationale commune. Ces démarches peuvent être suivies en parallèle, mais il arrive souvent que le pendule oscille entre les deux. Ces dernières années, des événements survenus dans de nombreux pays d'Europe ont amené ces derniers à se demander quelle approche serait la plus efficace pour maintenir la cohésion sociale devant l'accroissement de la diversité ethnique. Des manifestations et des affrontements violents ont suscité de grandes inquiétudes concernant la cohésion sociale dans certains pays d'Europe.

Cependant, le Canada n'a pas connu, du moins jusqu'à maintenant, de telles manifestations et des affrontements de ce genre entre des groupes minoritaires et l'État. La cohésion sociale semble peu menacée, malgré l'augmentation très rapide de la diversité ethnique et du pourcentage de la population que représentent les groupes de minorité visible. On observe quelques signes de préoccupation, comme le débat récent au Québec sur le concept d'« accommodement raisonnable » à l'endroit des groupes dont les antécédents culturels et religieux sont très différents. Toutefois, dans l'ensemble, le Canada a échappé à la fois aux signes manifestes d'antagonisme entre les groupes d'immigrants et la population née au Canada et aux longs débats sur cette question, situation qui peut s'expliquer par un certain nombre de facteurs. Statistique Canada n'a pour ainsi dire effectué aucune recherche sur la question, mais il peut être intéressant de se livrer à quelques spéculations.

- Le Canada, contrairement à de nombreuses nations, n'a jamais cherché à développer une identité nationale unique. Lorsque le Canada est né en 1867, il comptait deux peuples fondateurs très différents sur le plan de la culture, de la religion, de l'histoire et de la langue : les Anglais en Ontario et les Français au Québec. Dès le début, le Canada a dû s'efforcer de considérer comme égaux des groupes très différents et, ce faisant, a instauré une tradition. En outre, la protection des droits des minorités, telles que la minorité anglaise au Québec et la minorité française hors Québec au moment de la création du Canada, est depuis longtemps un impératif, dont la manifestation la plus récente est l'adoption de la *Charte canadienne des*

droits et libertés. L'histoire a sans aucun doute influé sur la façon dont les gens de culture différente s'intègrent dans la société canadienne.

- Après sa création — et même avant — le Canada est devenu une nation d'immigrants, et l'immigration a longtemps été considérée comme un élément naturel de la croissance du pays. La plupart des Canadiens sont fiers de la capacité de leur pays à accueillir des gens de différentes cultures, et ils s'attendent à ce que l'immigration contribue à l'essor de la nation, comme par le passé. En revanche, de nombreux pays d'Europe n'ont commencé que récemment à se voir comme des pays d'accueil. La population du Canada a donc une vision très différente de l'immigration et de ses effets.
- Le très haut niveau d'instruction des immigrants — qui est de beaucoup supérieur à celui de la population née au Canada — encourage l'adaptation à une société moderne « fondée sur le savoir ». En outre, l'immigrant type n'est pas perçu comme une personne peu instruite n'ayant pas les compétences nécessaires pour réussir; au contraire, il est souvent vu comme une personne très instruite, ambitieuse et compétente qui peut apporter une contribution positive à la société canadienne. Le niveau d'instruction des immigrants qui viennent au Canada est plus élevé que celui des immigrants (légaux) qui s'établissent aux États-Unis et dans la plupart des pays d'Europe.
- Au Canada, les politiciens de tous les ordres de gouvernement — fédéral, provincial et municipal — ont clairement affirmé qu'une immigration accrue est nécessaire à la santé économique de la nation (ou des villes). Les autorités des villes qui ne reçoivent pas leur « part » d'immigrants ont souvent recours à des incitatifs afin d'en attirer davantage. Ce message a été largement accepté par la population, et influe sur l'opinion de celle-ci quant à la valeur de l'immigration. La plupart de Canadiens voient l'immigration comme étant nécessaire pour maintenir la croissance démographique et la prospérité économique. Aucun parti politique n'a pris position contre l'immigration, de sorte qu'il n'y a aucune voix par laquelle pourrait s'exprimer l'éventuelle insatisfaction d'une partie de la population.
- L'engagement politique et communautaire des minorités visibles, même s'il n'est pas aussi fort que celui de certains autres groupes, est considérable au Canada. Il envoie aux nouveaux immigrants le message que la participation au sein du système politique est possible, et au pays le message que les membres des minorités visibles jouent un rôle actif important au sein de l'État. Le taux de naturalisation des nouveaux venus au Canada, étape nécessaire pour participer à une démocratie, est parmi les plus élevés dans le monde (Banting, Courchene et Seidle, 2007). Bien que le taux de participation des électeurs soit plus faible chez les nouveaux immigrants que dans la population née au Canada, il est quand même important. En outre, de 15 à 20 députés fédéraux appartiennent à des minorités visibles, et on retrouve également des membres de ces groupes parmi les premiers ministres et députés provinciaux.
- La très grande diversité raciale de la population immigrante peut contribuer au fait que l'incidence négative de l'immigration sur la cohésion sociale est relativement faible. Dans les pays où les immigrants appartiennent en majorité à un même groupe ethnique, les citoyens de naissance peuvent réagir aux valeurs et aux normes culturelles de ce groupe. Cependant, comme les immigrants qui viennent au Canada sont originaires d'un très grand nombre de pays et présentent une très grande diversité d'antécédents culturels et religieux, la conciliation des différences est devenue pratique courante.
- Le fait que les immigrants illégaux sont très peu nombreux au Canada peut également contribuer à l'attitude relativement positive que la plupart des Canadiens entretiennent à

l'égard des immigrants. L'immigration illégale est un enjeu important aux États-Unis et dans certains pays d'Europe, qui augmente chez certains citoyens le sentiment que certains immigrants ne respectent pas les règles et qu'ils profitent d'avantages auxquels ils n'ont pas droit. La situation est très différente au Canada, étant donné l'absence relative d'immigrants illégaux.

12 Conclusion

La réponse donnée par Statistique Canada aux préoccupations concernant la situation des immigrants, dont il est question dans le présent document, a été orientée par certaines des priorités en place, dont fait partie le rôle important joué par la recherche de fond à Statistique Canada. Celle-ci permet en effet à l'organisme statistique de montrer les tendances sociales et économiques importantes de façon objective, contribuant ainsi au débat public et à l'élaboration de politiques. Ce faisant, Statistique Canada remplit son mandat qui est non seulement de recueillir des statistiques mais aussi de les analyser.

La recherche de fond fournit en outre une rétroaction importante sur la qualité des données. Par exemple, c'est une analyse de ce genre qui a permis d'en savoir plus sur les problèmes de sous-dénombrement des immigrants dans l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu. La rétroaction découlant de la recherche a permis aux statisticiens de voir ce qui allait et ce qui n'allait pas dans la nouvelle Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, qui contenait un certain nombre de nouveaux modules de questions. Les travaux d'élaboration de données décrits plus tôt dans le présent document ont été basés en grande partie sur les résultats de ces recherches et sur les questions qui en ont découlé et auxquelles les organismes d'orientation et Statistique Canada n'avaient pas de réponse.

Le maintien d'une collaboration pleine et entière avec les organismes d'orientation est également l'une des grandes priorités de Statistique Canada. En l'occurrence, l'organisme rencontre régulièrement Citoyenneté et Immigration Canada pour discuter des projets de recherche et des besoins en données dans le domaine de l'immigration. Les besoins des organismes d'orientation influent sur les priorités en matière de recherches, mais il ne s'agit pas du seul facteur qui entre en jeu¹². Presque tous les travaux d'élaboration de données décrits précédemment sont le fruit de la collaboration entre Statistique Canada et l'organisme d'orientation pertinent.

La réalisation des travaux de recherche de fond et d'élaboration de données est améliorée grâce aux liens étroits établis avec les chercheurs universitaires, autre priorité de Statistique Canada. Les chercheurs de l'organisme interagissent de plusieurs façons avec leurs homologues des universités (articles dans des revues spécialisées, exposés lors de conférences et collaboration à des études). Cette pratique contribue à maintenir la qualité de la recherche à un niveau élevé, à tenir les méthodes à jour et à donner de la crédibilité aux études produites par Statistique Canada. Elle est également très utile lors des campagnes de recrutement, en permettant à Statistique Canada d'aller chercher certains des meilleurs diplômés. Une telle interaction influe sur la façon dont ils perçoivent l'organisme. Lorsque sont élaborées de nouvelles bases de données conçues

12. Les autres critères sont notamment l'avantage analytique comparatif de Statistique Canada (souvent lié à l'accès aux données et aux compétences en recherche), la nécessité d'exploiter de nouveaux ensembles de données, la vérification de la qualité par l'analyse ainsi que l'intérêt public dans certains cas.

principalement à des fins d'analyse et de recherche — comme c'est le cas pour la plupart des enquêtes longitudinales — il va sans dire qu'il est essentiel d'établir des liens solides avec les chercheurs universitaires et les décideurs.

Enfin, une bonne part des recherches décrites dans le présent document n'auraient peut-être pas été réalisées si Statistique Canada ne l'avait pas fait. Ce dernier jouit d'un avantage comparatif considérable pour la réalisation de certaines recherches de fond, particulièrement pour les travaux utilisant des fichiers de données administratives complexes, comme les données fiscales décrites précédemment. L'accès aux données fiscales à des fins de recherche est somme toute contrôlé par le ministère qui perçoit les impôts¹³. Pour la population, la protection de ces données est primordiale. L'existence d'une loi appropriée — telle que la *Loi sur la statistique* — pour protéger la confidentialité de ces données est un facteur important pour y avoir accès. Peu d'organismes de recherche ont une loi similaire. Mais au-delà de l'accès, la connaissance approfondie des données administratives, à la fois complexes et idiosyncrasiques, ainsi que les compétences développées dans l'analyse de telles données procurent un avantage aux chercheurs de Statistique Canada. Certaines recherches sont effectuées avec plus d'efficacité à Statistique Canada que partout ailleurs.

13. L'Agence du revenu du Canada.

13 Bibliographie

13.1 Études de Statistique Canada liées à l'immigration : bibliographie chronologique

2008

Bernard, André. 2008. « Les immigrants dans les régions ». *L'emploi et le revenu en perspective*. 9, 1. N° 75-001-XIF2008101 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Bonikowska, Aneta, David A. Green et W. Craig Riddell. 2008. *Littératie et marché du travail : les capacités cognitives et les gains des immigrants*. Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes [collection]. N° 89-552-MWF2008020 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Bonikowska, Aneta, Feng Hou et Garnett Picot. À paraître. *A Canada-U.S. Comparison of Economic Outcomes for Recent Highly Educated Immigrants*. Direction des études analytiques : document de recherche. Ottawa : Statistique Canada.

Ostrovky, Yuri, Feng Hou et Garnett Picot. À paraître. *Migration interne des immigrants: les immigrants réagissent-ils aux variations brusques de la demande de main-d'œuvre régionale?* Direction des études analytiques : documents de recherche. Ottawa : Statistique Canada.

Picot, Garnett, et Feng Hou. À paraître. *La sélection des immigrants, l'effondrement de la TI et les gains des nouveaux immigrants au Canada*. Direction des études analytiques : documents de recherche. Ottawa: Statistique Canada.

Picot, Garnett, Feng Hou et Simon Coulombe. 2008. « Poverty dynamics among recent immigrants to Canada ». *International Migration Review*. 42, 2 : 393–424.

2007

Aydemir, Abdurrahman. 2007. *L'incidence de l'immigration sur les marchés du travail au Canada, au Mexique et aux États-Unis*. Le point : études sur la famille et le travail. N° 89-001-XIF2007001 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Boyd, Monica, et Grant Schellenberg. 2007. « Réagrément et professions des médecins et ingénieurs immigrants ». *Tendances sociales canadiennes*. No 11-008-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Chui, Tina, Hélène Maheux et Kelly Tran. 2007. *Immigration au Canada: un portrait de la population née à l'étranger, Recensement de 2006*. Immigration et citoyenneté, Recensement de 2006. N° 97-557-XWF2006001 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Frank, John W., Richard H. Glazier, Rahim Moineddin et Marcelo L. Urquia. 2007. « Issues de la grossesse selon le revenu du quartier et l'immigration récente à Toronto ». *Rapports sur la santé*. 18, 4. N° 82-003 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Schellenberg, Grant, et Hélène Maheux. 2007. « Perspectives des immigrants sur leurs quatre premières années au Canada : Faits saillants des trois vagues de l'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada ». *Tendances sociales canadiennes*. Édition spéciale. N° 11-008-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Palameta, Boris. « L'intégration économique des enfants d'immigrants ». *L'emploi et le revenu en perspective*. 8, 10. N° 75-001-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

2006

Aydemir, Abdurrahman, et Chris Robinson. 2006. *Retour et reprise de migration chez les hommes en âge de travailler*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2006273. Ottawa : Statistique Canada.

Finnie, Ross. 2006. *Mobilité internationale : données sur les taux de sortie et de retour des Canadiens, 1982 à 2003*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2006288. Ottawa : Statistique Canada.

Heisz, Andrew. 2006. *Le Canada et ses villes mondiales : conditions socioéconomiques à Montréal, Toronto et Vancouver*. Tendances et conditions dans les régions métropolitaines de recensement. N° 89-613-MIF2006010 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

McMullen, Kathryn. 2006. « Les compétences en littératie des immigrants au Canada ». *Questions d'éducation : le point sur l'éducation, l'apprentissage et la formation au Canada*. 2, 5. N° 81-004-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

2005

Ahmed, Nina. 2005. *Effet intergénérationnel de la sélection et de l'assimilation des immigrants sur les résultats en matière de santé des enfants*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2005247 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Aydemir, Abdurrahman, Wen-Hao Chen et Miles Corak. 2005. *Mobilité intergénérationnelle des gains chez les enfants des immigrants au Canada*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2005267 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Bélanger, Alain, et Éric Caron Malenfant. 2005. « Diversité ethnoculturelle au Canada : perspectives pour 2017 ». *Tendances sociales canadiennes*. N° 11-008-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Berthelot, Jean-Marie, François Gendron, Edward Ng et Russell Wilkins. 2005a. « L'évolution de l'état de santé des immigrants ». *Tendances sociales canadiennes*. N° 11-008-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

- Berthelot, Jean-Marie, François Gendron, Edward Ng et Russell Wilkins. 2005b. « Évolution de l'état de santé des immigrants ». *...au courant*. N° 82-005-XIF2005001 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Berthelot, Jean-Marie, François Gendron, Edward Ng et Russell Wilkins. 2005c. *L'évolution de l'état de santé des immigrants au Canada : constats tirés de l'Enquête nationale sur la santé de la population*. En santé aujourd'hui, en santé demain? Résultats de l'Enquête nationale sur la santé de la population. N° 82-618-MWF2005002 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Chui, Tina, John Flanders et Kelly Tran. 2005. « Les Chinois au Canada : un enrichissement de la mosaïque culturelle ». *Tendances sociales canadiennes*. N° 11-008-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Chui, Tina, Stan Kustec et Kelly Tran. 2005. « Devenir Canadien : intention, processus et résultat ». *Tendances sociales canadiennes*. N° 11-008-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Haan, Michael. 2005. *Les immigrants achètent-ils pour s'intégrer? Le rôle du regroupement ethnique dans la propension à devenir propriétaire chez douze groupes d'immigrants à Toronto, 1996–2001*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2005252. Ottawa : Statistique Canada.
- Haan, Michael. 2005. *Diminution de l'avantage des immigrants en matière de propriété : analyse de cycle de vie de la baisse de fortunes et de l'évolution de l'accession à la propriété chez les immigrants de Montréal, Toronto et Vancouver, 1981–2001*. Direction des études analytiques, documents de recherche. N° 11F0019MIF2005238 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Hou, Feng. 2005. *Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2005254 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Krahn, Harvey, et Alison Taylor. 2005. « Viser haut : les aspirations des jeunes immigrants de minorités visibles en matière d'éducation ». *Tendances sociales canadiennes*. N° 11-008-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Picot, Garnett, et Arthur Sweetman. 2005. *Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles : mise à jour 2005*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2005262 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Tremblay, Mark. 2005. « Obésité, embonpoint et origine ethnique ». *Rapports sur la santé*. 16, 4. N° 0040482-003-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Warman, Casey R. 2005. *Quartiers ethniques et croissance des gains des immigrants de sexe masculin de 1981 à 1996*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2005241 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

2004

- Aydemir, Abdurrahman, et Mikal Skuterud. 2004. *Explication de la détérioration des gains au niveau d'entrée des cohortes d'immigrants au Canada, 1966–2000*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2004225 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Beshiri, Roland. 2004. « Les immigrants au Canada rural : une mise à jour de 2001 ». *Bulletin d'analyse : régions rurales et petites villes du Canada*. 5, 4. N° 21-006-XIF2004004 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Bourne, Larry S., et Feng Hou. 2004. *Mouvements d'entrée et de sortie de la population dans les villes du Canada qui servent de portes d'entrée aux immigrants : étude comparative de Toronto, Montréal et Vancouver*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2004229 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Caron Malenfant, Éric. 2004. « Le suicide chez les immigrants au Canada ». *Rapports sur la santé*. 15, 2. N° 0020382-003-XIF au catalogue. Ottawa: Statistique Canada.
- Dryburgh, Heather, et Jason Hamel. 2004. « Immigrants demandés : rester ou partir? » *Tendances sociales canadiennes*. N° 11-008-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Ferrer, Ana, David A. Green et W. Craig Riddell. 2004. *L'effet de la littératie sur les gains des immigrants*. Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes [collection]. N° 89-552-MIF2004012 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada et Ressources humaines et Développement des compétences Canada.
- Galarneau, Diane, et René Morissette. 2004. « Les immigrants sont-ils perdants? » *L'emploi et le revenu en perspective*. 5, 6. N° 75-001-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Hamm, Brian, et Kelly Tran. 2004. « Les minorités visibles au sein de la population active : 20 ans de changements ». *Tendances sociales canadiennes*. N° 11-008-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Heisz, Andrew, et Grant Schellenberg. 2004. *Utilisation du transport en commun chez les immigrants*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2004224 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Hou, Feng. 2004. *Immigration récente et formation de quartiers de minorités visibles dans les grandes villes canadiennes*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2004221 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Hou, Feng, et Garnett Picot. 2004. « Le visage ethnique des quartiers de Toronto, Montréal et Vancouver ». *Tendances sociales canadiennes*. N° 11-008-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

- McBride, Stephan, et Arthur Sweetman. 2004. *Domaines d'études postsecondaires et résultats sur le marché du travail canadien des immigrants et des non-immigrants*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2004233 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- McMullen, Kathryn. 2004. « Les enfants d'immigrants : comment se débrouillent-ils à l'école? » *Questions d'éducation : le point sur l'éducation, l'apprentissage et la formation au Canada*. 4. N° 81-004-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Palameta, Boris. 2004. « Les faibles revenus chez les immigrants et les minorités visibles ». *L'emploi et le revenu en perspective*. 5, 4. N° 75-001-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Schellenberg, Grant. 2004. *Les immigrants dans les régions métropolitaines de recensement au Canada*. Tendances et conditions dans les régions métropolitaines de recensement. N° 89-613-MWF2004003 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Sweetman, Arthur. 2004. *Qualité de l'éducation des immigrants dans leur pays d'origine et résultats sur le marché du travail canadien*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2004234 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- 2003
- Aydemir, Abdurrahman. 2003. *Les effets des cycles économiques sur l'assimilation des immigrants sur le marché du travail*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2003203 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Badets, Jane. 2003. « Le point sur la diversité culturelle ». *Tendances sociales canadiennes*. N° 11-008-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Bélangier, Alain. 2003. « La fécondité des immigrantes et de leurs filles nées au Canada ». *Rapport sur l'état de la population du Canada*. N° 91-209-XIF2002000. Ottawa : Statistique Canada.
- Caron Malenfant Éric, et Laurent Martel. 2003. « L'immigration récente au Canada en provenance des Balkans ». *Rapport sur l'état de la population du Canada*. N° 91-209-XIF2003000 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Chui, Tina, et Danielle Zietsma. 2003. « Gains des immigrants dans les années 1990 ». *Tendances sociales canadiennes*. N° 11-008-XIF. Ottawa : Statistique Canada.
- Frenette, Marc, et René Morissette. 2003. *Convergeront-ils un jour? Les gains des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des dernières décennies*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2003215 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Hou, Feng, et John Myles. 2003. *Établissement réussi et ségrégation résidentielle parmi les minorités visibles de Toronto*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2003206 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Hou, Feng, et Garnett Picot. 2003. *Enclaves de minorités visibles dans les quartiers et résultats sur le marché du travail des immigrants*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2003204 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Picot, Garnett, et Feng Hou. 2003. *La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2003198 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Statistique Canada. *Gains des Canadiens : gagner sa vie dans la nouvelle économie, Recensement de 2001*. Série « Analyses », Recensement de 2001. N° 96F0030XIF2001013 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Zhang, Xuelin. 2003. *Le niveau de richesse des familles d'immigrants au Canada*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2003197 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

2002

Ali, Jennifer. « La santé mentale des immigrants au Canada ». *Rapports sur la santé : supplément*. 2002, 13. N° 82-003-SIF2002001. Ottawa : Statistique Canada.

Aydemir, Abdurrahman. 2002. *Effets des critères de sélection et des possibilités économiques sur les caractéristiques des immigrants*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2002182 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Frenette, Marc. 2002. *La détérioration des gains des immigrants s'étend-elle aux immigrants qui travaillent de façon autonome?* Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2002195 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Morissette, René. 2002. « Pensions : immigrants et minorités visibles ». *L'emploi et le revenu en perspective*. 3, 5. N° 75-001-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Statistique Canada. 2002. « Les immigrants au Canada rural ». *Bulletin d'analyse : régions rurales et petites villes du Canada*. N° 21-006-XIF2002002 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

1998

Picot, Garnett. 1998. *Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF1998116 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

13.2 Autres études

- Antecol, Heather, Peter Kuhn, et Stephen J. Trejo. 2006. « Assimilation via prices or quantities? Sources of immigrant earnings growth in Australia, Canada, and the United States ». *The Journal of Human Resources*. 41, 4 : 821–840.
- Banting, Keith, Thomas J. Courchene et F. Leslie Seidle (réviseurs). 2007. *Belonging? Diversity, Recognition and Shared Citizenship in Canada*. The Art of the State Series, Vol. 3. Montréal : Institut de recherche en politiques publiques.
- Beaudry, Paul, et David A. Green. 2000. « Cohort patterns in Canadian earnings: Assessing the role of skill premia in inequality trends ». *Revue canadienne d'économique*. 33, 4 : 907–936.
- Chiswick, Barry R., et Paul W. Miller. 2002. « Immigrant earnings: Language skills, linguistic concentrations and the business cycle ». *Journal of Population Economics*. 15, 1 : 31–57.
- Citoyenneté et Immigration Canada. 2007. *CIC Quarterly Tracking Survey*. Ottawa : Citoyenneté et Immigration Canada.
- Ferrer, Ana, David A. Green et W. Craig Riddell. 2003. *The Effect of Literacy on Immigrant Earnings*. University of British Columbia, Department of Economics.
- Ferrer, Ana, et W. Craig Riddell. 2003. *Education, Credentials and Immigrant Earnings*. University of British Columbia, Department of Economics.
- Green, David A., et Christopher Worswick. 2002. *Earnings of Immigrant Men in Canada: The Roles of Labour Market Entry Effects and Returns to Foreign Experience*. Document préparé pour Citoyenneté et Immigration Canada. University of British Columbia, Department of Economics.
- Picot, Garnett, et Feng Hou. À paraître. « Chronic low income and low-income dynamics among recent immigrants ». *International Migration Review*.
- Reitz, Jeffrey G. 2001. « Immigrant success in the knowledge economy: Institutional change and the immigrant experience in Canada, 1970–1995 ». *Journal of Social Issues*. 57, 2 : 579–613.
- Schaafsma, Joseph, et Arthur Sweetman. 2001. « Immigrant earnings: Age at immigration matters ». *Revue canadienne d'économique*. 34, 4 : 1066–1098.
- Soroka, Stuart N., Richard Johnston et Keith Banting. 2007. « Ties that bind? Social cohesion and diversity in Canada ». Dans *Belonging? Diversity, Recognition and Shared Citizenship in Canada*. The Art of the State Series, Vol. 3. Keith Banting, Thomas J. Courchene, and F. Leslie Seidle (réviseurs). Montréal : Institut de recherche en politiques publiques.